

→ ENSEIGNEMENT

Les réformes
de la rentrée P 10

→ SCIENCES

Le terroir visité
par la chimie P 24

→ MUSIQUE

L'Alauzeta et
ses musiciens P 28



N°195 - 16/31 MAI 08

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr



La déferlante manga

→ En page 16

Un audit, pour quoi faire ?

Tout comme un état des lieux, ou un inventaire, s'avèrent nécessaires lorsqu'une passation est engagée, l'audit financier que nous avons commandité s'impose comme le préalable indispensable à la mise en œuvre de nos projets de mandature. Si l'on ne peut prétendre avancer sans savoir où l'on va, il est également préférable de connaître d'où l'on vient. Du passé, découlent la faisabilité des actions futures. Les résultats de l'audit rendus fin août et qui seront communiqués à toutes et à tous vont nous autoriser, en ce qui concerne la période allant de 2004 à 2007, à évaluer la pertinence des actions entreprises par la précédente municipalité et à en déterminer le réalisme financier. Cette démarche va ainsi permettre d'apprécier non seulement les comptes de la ville mais également de certains de ses satellites. L'audit vise aussi à identifier et à quantifier toutes les interférences budgétaires occasionnées par l'intercommunalité. Nous pourrions ainsi, à partir de ce constat, élaborer la stratégie financière de la municipalité d'aujourd'hui jusqu'à 2012.

Cette prospective prendra en compte le risque financier lié au contentieux opposant la commune à la SAP (Société Auxiliaire de Parking) dont nous reparlerons, tout comme elle va nous indiquer la faisabilité des projets que nous souhaitons réaliser et qui visent :

- à réduire l'impôt foncier de 10% en 2010,
- à financer la création de nouveaux services aux usagers,
- à mesurer le volume d'investissement,
- à évaluer le recours à l'emprunt.

L'EHPAD, les investissements du Syndicat mixte d'aménagement du Causse Corrèzien, dans le cadre de l'organisation des championnats du monde d'aviron, la convention publique d'aménagement confiée par la ville à la SEMABL sur

une période allant de 2003 à 2012 pour la « redynamisation du cœur de ville », seront également matière à l'élaboration d'une prospective financière approfondie. Tous les résultats vous seront bien sûr communiqués. Je souhaite en effet que nous puissions, à l'aube de ce constat financier, construire ensemble un avenir concerté et réfléchi. Il ne suffit pas de répéter que Brive est une ville où il fait bon vivre, mais de donner de la réalité à ce qui, depuis trop longtemps, n'est resté qu'une formule.

C'est la mission que vous avez bien voulu me confier et c'est celle que je compte mener à bien dans les faits, et non pas seulement dans les mots.



Philippe Nauche, Député maire de Brive

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



Conseil municipal

Lieu de débat et d'échanges sur les **grandes orientations** et point sur les dossiers en cours. **P 9**



Colloque Chimie et Terroir

La chimie à travers les **ressources naturelles** du terroir, démonstrations du 29 au 31 mai. **P 24**

→ LAVILLEETVOUS

La déferlante Manga

Un troc de manga le **samedi 31 mai** pour les passionnés mais aussi pour les néophytes. **P 16**



La rentrée des réformes

Semaine de 4 jours et assouplissement de la carte scolaire au programme de la rentrée **P 10**



→ ANOTER



Musiciens à l'Alauzeta

Voyage au cœur de l'Alauzeta avant son **concert annuel** le 31 mai aux 3 Provinces. **P 28**



Au foot les pompiers

Championnat de France de football de l'association Nationale des pompiers les **30 et 31 mai**. **P 33**

→ ÉVÈNEMENT

Chapeau l'artiste !

Le 4 juin prochain, à l'occasion de « Tous en scène », le mini-festival annuel des ateliers théâtre de Raoul Dautry, **Michèle Birou**, leur animatrice depuis vingt cinq ans, tirera définitivement le rideau rouge...

C'est promis : il n'y aura ni tristesse ni nostalgie au soir de la grande dernière... Et pourtant. Quand les applaudissements salueront la prestation de ses protégés en ce 4 juin, aux alentours de 22h dans la salle de spectacle du Centre Dautry, il y a fort à parier que l'émotion aura son mot à dire. Vingt-cinq ans, un quart de siècle que Michèle Birou anime les ateliers théâtre du centre socioculturel, des milliers de jours à transmettre le savoir des planches, un savoir parfois insaisissable mais tellement humain.

Ce soir-là, sur la scène du centre Raoul Dautry, tandis que les apprentis comédiens goûteront le plaisir éphémère mais somme toute égoïste des sourires et des compliments, Michèle repensera à cette longue carrière au cours de laquelle elle aura guidé plus d'une génération de Brivistes sur les chemins escarpés du théâtre.

« J'ai commencé, se souvient-elle, avec le Petit Cri, un atelier d'enfants et d'ados appartenant à notre troupe le Théâtre du Cri. Puis, à partir de 1986, j'ai animé des ateliers à Dautry, à Bossuet et dans plusieurs écoles de la ville. » Boulémique des planches, elle animera jusqu'à onze ateliers forts d'une dizaine de personnes par semaine. « Durant toutes ces années, j'ai adoré la relation avec les jeunes. On s'enrichit tellement à leur contact. Je



n'étais pas là pour en faire des comédiens - même si plusieurs le sont devenus - mais pour leur donner confiance en eux, en faire des individus responsables. » D'ailleurs ce qui enchante toujours le plus sûrement Michèle, c'est quand des parents viennent lui raconter les progrès de leur enfant dans leur quotidien, cette meilleure gestion du trac qu'ils remarquent, cette volonté nouvelle de prendre la parole en public qui les épatent. A chaque fois, une même satisfaction du travail bien fait... comme un pari gagné.

DEMAIN, UNE AUTRE SCÈNE

Pionnière et icône de la formation théâtrale à Brive, la comédienne se sent aujourd'hui fatiguée même si, dit-elle, l'énergie reste entière. « Je serais même de plus en plus casse-pieds, exigeante avec les enfants », avoue-t-elle. Et de confier dans un sourire : « C'est peut-être pour cela qu'il faut arrêter... ».

En fait, avec le Théâtre de la Grange qu'elle préside depuis quelques années et le Théâtre du Cri, la troupe de sa vie qu'elle ne saurait abandonner, Michèle sait son emploi du temps futur largement rempli. A l'heure de passer la main, elle tient à évoquer celle qui demain prendra sa succession. Elle s'appelle Séverine Gardemassias : « C'est une jeune comédienne professionnelle talentueuse, responsable et sérieuse qui anime des ateliers sur Brive depuis quelques temps déjà... Avec elle, les enfants se sentent bien ». Un vrai et sincère compliment.

En attendant le passage de relais, Michèle Birou peaufine sa dernière tournée de « Tous en scène », au cours de laquelle tous les ateliers présentent leurs travaux de l'année... Un même bonheur renouvelé et une même certitude, celle d'avoir eu raison d'aimer le théâtre pour la vie et d'avoir su le faire aimer à son tour. ●

P.C

Voir en page 29 le programme complet de « Tous en scène » (23 mai/4 juin), au centre Raoul Dautry.

→ Brive-la-Gaillarde, une ville avec son caractère

63° HOMMAGE AUX DEPORTES

« De tous les mots, de toutes les images témoignant de l'atroce, il nous faut non seulement nous souvenir, mais jurer de ne jamais rien oublier... » Cette première phrase est extraite du discours prononcé par Philippe Nauche le 27 avril dernier lors de la commémoration du 63° anniversaire de la libération des camps de déportés. La cérémonie s'est déroulée en présence des personnalités officielles, des anciens déportés et des membres des familles.



Une première lettre écrite par Manon Merlin a été lue par Coralie Parade et une seconde par Antoine Dumont, élèves de troisième au collège Cabanis. Ces lettres étaient adressées aux déportés à partir du travail réalisé par

Roger Gouffault, président de la Fédération nationale des déportés internés (FNDIRP), auteur des livres « Quand l'homme sera-t-il humain ? » et « Déporté à Mauthausen ». Le message commun des associations de déportés a été lu, cette année, par Mathilde Salgues, élève de 3° du collège Jean Lurçat et par Thomas Thiebaud, élève de seconde du lycée Cabanis.

→ CPAM

UN GUIDE DES SERVICES

NOUVEAU → Saviez-vous qu'en Corrèze, il y a 261 médecins généralistes, 186 médecins spécialistes, 134 chirurgiens dentiste, 320 infirmiers, 117 pharmacies ? Dans ce premier guide au service des assurés, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) présente la démographie médicale de la Corrèze mais aussi tous ses services et ses actions. Ainsi, la CPAM, c'est non seulement le remboursement d'une partie des soins aux assurés mais c'est aussi des cabinets dentaires, des centres d'examen de santé, des centres de soins infirmiers et des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD). Sans oublier toutes les mesures de prévention proposées au travers

d'ateliers « Equilibre » pour les personnes de plus de 60 ans, « Forme et diététique » pour les personnes en surpoids et les campagnes réalisées avec différents partenaires. Un guide complet, disponible dans les différents accueils et dans les lieux publics, pour tout connaître sur l'accès aux soins et la CPAM. ●



J.L Nesti président du syndicat mixte de l'aéroport Brive-Souillac

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays de Brive, Jean-Louis Nesti, a été élu, le 24 avril dernier, président du syndicat mixte pour la construction de l'aéroport Brive-Souillac. Il succède à ce poste à Frédéric Soulier. Lors de son installation, Jean-Louis Nesti a déclaré vouloir être un président « libre et responsable ». « Libre, dit-il encore, d'écouter, de rendre compte, de proposer, d'engager et de réaliser. » Le nouveau président



a également annoncé que les travaux de l'aérogare devraient débuter fin 2008, pour une enveloppe financière estimée entre 46 et 49 millions d'euros. La mise en service de l'aéroport est prévue pour le 2° semestre 2008. A noter encore que le directeur de projet de l'aéroport, Paul Cheung, arrivé en décembre dernier, a quitté ses fonctions début mai pour prendre la direction des trois aéroports du Cambodge. ●

La CCI a du « Potentiel »

La 5° édition des Initiatives de l'économie a remis son trophée « Entreprises et territoires » à la CCI du Pays de Brive pour son journal d'offre d'emplois *Potentiels*. Journal d'annonces, *Potentiels* diffuse des offres d'emplois, les demandes des jeunes dans une zone définie, les opportunités de reprise ou de création d'entreprise... La cérémonie de remise des trophées s'est déroulée dans les salons du Sénat, fin avril.

→ Inscriptions dans les écoles maternelles et primaires

Les inscriptions dans les écoles maternelles et primaires sont ouvertes à compter du 5 mai. Il faut obligatoirement se munir du livret de famille, de la taxe d'habitation ou de la quittance de loyer, du certificat de radiation en cas de changement d'école.

Les lieux d'inscription

Mairie de Brive, salle Claude Fougères,
7 rue de la petite place : les lundis et vendredis de 9h à 16h30, les mardis de 9h à 11h30 et de 14h à 16h30, les mercredis et jeudis de 9h à 11h30.

Mairie annexe de Rivet :
du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 16h.

Mairie annexe des Chapélies :
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30.

Mairie annexe de Tujac au centre Jacques Cartier :
les mardis et vendredis de 13h30 à 17h30 et les jeudis de 8h30 à 12h.

→ Elections

Philippe Nauche, député et élu maire de Brive aux dernières élections municipales, a choisi d'abandonner son mandat de conseiller général dans le cadre de la loi du cumul des mandats. Des élections cantonales partielles se dérouleront les dimanches 18 mai (1^{er} tour) et 25 mai (2^e tour) dans le canton de Brive Nord Ouest.

MIEUX SE CONNAÎTRE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Fêtes de quartier, Fête des voisins, Immeubles en fête, autant d'**initiatives** dédiées à la convivialité entre habitants d'un même **quartier**. Oui, se connaître permet de mieux vivre ensemble.

Fête de quartier à Tujac, aux Chapélies, à Rivet, ce sont les plus anciennes. Une journée organisée par des associations et des bénévoles pour mettre un quartier en fête et permettre aux habitants de se rencontrer, de se côtoyer donc de mieux se connaître pour mieux vivre ensemble. Les prochaines fêtes à ouvrir le bal sont la Fête des voisins et Immeubles en fête qui se déclinent au niveau national pour la 9^e année : « Immeubles en fête - la fête des voisins, est l'occasion de rencontrer ses voisins afin de rompre l'anonymat et l'isolement qui règnent souvent dans nos villes. Au-delà d'une soirée de fête dans l'année, nous souhaitons renforcer au quotidien les petits services entre voisins et pourquoi pas, une solidarité de proximité ».

A cette occasion, chacun peut décider, dans son



immeuble ou dans sa rue, d'inviter ses voisins pour dépasser un peu les habituels « Bonjour, Bonsoir ». Une règle commune : le jour de la fête, tout le monde participe en apportant quelque chose à boire ou à manger. Pour vous aider, le site internet de la Fête des voisins/Immeubles en fête liste les 10 conseils pour bien réussir sa fête et propose les affiches et les invitations à télécharger. ● www.immeublesenfete.com



A VOS AGENDAS

→ FÊTE DE QUARTIER DE TUJAC

Samedi 31 mai à partir de 11h. Expositions des ateliers du centre Jacques Cartier, repas sous le préau de l'école Marie Curie (s'inscrire) puis, de 14h à 18h, attractions diverses. Toutes les animations sont gratuites.

Tél : 05.55.86.34.60

→ FÊTE DE QUARTIER DES CHAPÉLIES

Samedi 7 juin.

Tél : 05.55.23.02.78

→ FÊTE DE QUARTIER DE RIVET

Samedi 14 juin.

Tél : 05.55.23.02.78

→ FÊTE DES VOISINS ET IMMEUBLES EN FÊTES

Le mardi 27 mai 2008. Plus de 5 millions de Français y ont participé en 2007 et la Fête des voisins a dépassé l'hexagone avec la « Journée Européenne des Voisins ». A Bruxelles, Berlin, Genève, Dublin, Rome, Luxembourg, Porto, Birmingham, Ljubljana, Manchester, Brême et dans 700 villes d'Europe, 7,5 millions de voisins ont participé en 2007.

Si vous souhaitez organiser une fête à cette occasion, tous les renseignements sont sur le site : <http://www.immeublesenfete.com>

→ INTEMPÉRIES



Le pays de Brive les pieds dans l'eau

Qui a parlé d'un printemps pourri ? En tout cas très pluvieux, puisque selon Météo France, avril aura vu les précipitations augmenter de près de 60 % par rapport aux relevés habituels pour cette période.

C'est le dimanche 20 avril que Brive et ses environs ont connu les plus fortes pluies. Un véritable déluge qui devait faire sortir de leur lit ruisseaux et rivières, notamment la Vézère.



La décrue s'amorcera lentement le lendemain, donnant aux sapeurs-pompiers de la Corrèze le temps de souffler un peu, ces derniers ayant dû effectuer une centaine d'interventions pour des caves inondées, des personnes âgées à ravitailler ou encore des voitures à sortir de l'eau... ●

Photos réalisées par Olivier Soulié dans les environs de Saint-Viance.

C'EST NOUVEAU

Nouveaux artisans, nouveaux commerçants, nouvelles entreprises, contactez-nous pour paraître gratuitement dans cette rubrique.
Tél : 05.55.17.64.16

→ ALINE DÉCO

Aline Rivas
Activités : fresques murales et décoration d'intérieur.
Tél : 06.50.26.89.28.

→ JLM MULTI SERVICES

Jean-Michel Lespinasse
Activités : un artisan à votre service pour tous travaux intérieur - extérieur (menuiserie, peinture, jardins, etc.).
Tél : 05.55.17.18.79
ou 06.85.68.11.62

DIVERS

→ CUISINE

Cours de cuisine chinoise par l'association Perles d'Asie.

Prochaines séances :
Vendredi 23 mai de 19h à 20h (porc sauté épinards, champignons, oeufs, gingembre, ciboulette et bœuf sauté brocolis).

Samedi 24 mai de 10h à 11h (crevettes sautées brocolis et tomates, boulettes de porc brocolis, carottes, champignons de Paris).

Lieu : Maison de quartier des Chapélies.

Rens : Mme Chang
06.07.34.37.39

huei-ya.chang@wanadoo.fr

→ VIE PUBLIQUE

Le conseil municipal, lieu d'échanges et de débats



Le ton est donné par le maire dès les premières minutes du Conseil municipal :

« Je souhaite que le Conseil municipal soit plus largement un lieu de débat sur les grandes orientations de la Ville. Il sera dorénavant précédé, à chaque séance, par un point sur l'ensemble des dossiers en cours ». Ainsi dit, ainsi fait. Avant d'examiner les délibérations proposées ce 24 avril, Philippe Nauche a rendu compte des travaux de son équipe :

Audit financier : en début de mandat, la nécessité première est de connaître la situation réelle de la collectivité.

Le cahier des charges a été rédigé pour cet état des lieux qui portera sur les quatre dernières années (2004-2007). Il analysera la situation financière de la Ville et de divers satellites : la Caisse des écoles, le CCAS, le Syndicat mixte d'aménagement du Causse corrézien, la Semabl et le Centre culturel. L'audit intégrera également les flux financiers entre la Ville et la Communauté d'agglomération et les incidences que peuvent avoir la construction et l'exploitation de l'aéroport Brive/Souillac.

Dans une deuxième partie, l'audit permettra l'élaboration d'une prospec-

tive financière pour la durée de ce mandat - jusqu'à 2012 - prenant en compte les volumes d'investissement, le recours à l'emprunt et les engagements pris par la nouvelle équipe municipale : la réduction de l'impôt foncier bâti (de -10%) et des frais de fonctionnements. Enfin, cette projection étudiera les incidences de certaines opérations en cours : la construction de l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) à Rivet par le CCAS, le programme d'investissement du championnat du monde d'aviron en 2009 par le Syndicat mixte d'aménagement du Causse, la convention de 10 ans confiée à la Semabl pour la redynamisation du cœur de ville.

Concernant l'EHPAD, le maire notait que l'ouverture d'une première unité en septembre serait repoussée suite à de nouvelles malfaçons découvertes dans le gros-oeuvre :

« Ces travaux sont incompatibles avec l'arrivée de résidents. Par ailleurs, le prix de journée actuel est bien au-delà de 50€ par jour et nous entamons une discussion avec le Conseil général (financeur à hauteur de 40%) afin de faire baisser le prix de journée ». ●

Les grands dossiers

→ Théâtre

« Depuis la fermeture du Théâtre municipal l'an passé, rien n'a changé, il est en l'état et les travaux de démantèlement intérieur n'ont pas commencé. Nous continuons le projet mais ce lieu sera exclusivement dédié au théâtre et les expositions seront dans un autre lieu à déterminer ».

→ Gens du voyage

Patricia Bordas a rencontré les familles installées à Bouquet, aux Poynes, dans la zone Est et à La Fournade. La situation nécessite la construction de 2 aires d'accueil et de 20 terrains familiaux. L'aménagement d'aires d'accueil aux normes étant l'unique solution pour juguler le stationnement sauvage des caravanes.

Fin juin, la Ville proposera des sites pour les terrains familiaux et ces choix seront validés à la rentrée. Les travaux doivent débuter en fin d'année.

Philippe Nauche ajoutait que l'aménagement de ces terrains n'était pas suffisant s'il n'existait pas un accompagnement social et économique de ces familles.

Foire du livre

« La Foire du livre, manifestation phare de Brive, n'est pas au mieux de sa forme avec seulement 60.000 visiteurs en novembre dernier », annonçait le maire. « Nous devons la redynamiser et, s'il est important que sa gestion ait été solidifiée, il faut faire revivre la vie associative autour de cette manifestation. Je fais appel aux associations, qu'elles nous contactent avant l'été pour que les Brivistes retrouvent le chemin de la Foire du livre ! ».

→ RENTRÉE 2008

Réformes au programme

Dès la rentrée 2008, les élèves de primaire passeront partout à la **semaine de 4 jours**. Fini l'école le samedi matin ! L'assouplissement de la **carte scolaire**, applicable aux collèges et lycées permet désormais aux parents et élèves de choisir leur établissement.



La rentrée scolaire 2008 sera celle de l'entrée en vigueur de plusieurs réformes de l'Éducation nationale. Semaine de 4 jours pour tous les élèves des écoles maternelles et primaires et nouveaux programmes, suppression progressive de la carte scolaire pour l'enseignement secondaire.

LA SEMAINE DES 4 JOURS

Les écoliers français suivent actuellement 936 heures de cours par an dans le primaire contre moins de 800h en

moyenne en Europe (740h en Suède et entre 530 et 650h en Finlande). A compter de la rentrée 2008, les élèves auront donc une semaine de cours obligatoires de 24h contre 26 actuellement. Ce changement ramènera l'année scolaire à 864 heures. Le samedi matin - (ou le mercredi pour les établissements qui en avaient fait le choix) - sera partout libéré. Les durées des vacances - les deux mois d'été par exemple - seront respectées. La régularité du rythme scolaire, sept semaines de classe, deux semaines de repos sera également maintenue.

« Toutefois, précise Gérard Bal, inspecteur d'académie de la Corrèze, rien dans le texte n'interdit de répartir ces 24h sur 4 jours et demi avec par exemple des journées raccourcies ou des cours de soutien le mercredi matin. En Corrèze, nous sommes actuellement en phase de discussion. Je suis pour une départementalisation des rythmes scolaires et nous nous orientons très certainement vers une semaine de 4 jours. »

Si cette réforme des rythmes scolaires emporte l'adhésion de 70 à 80 % des parents et même si les enseignants n'y sont pas forcément hostiles, il reste à savoir comment organiser le temps scolaire. Car en effet, ce passage à 24 heures d'enseignement hebdomadaire s'accompagne de nouveaux programmes récemment annoncés par le ministre de l'Éducation nationale : retour aux « apprentissages des fondamentaux » (calcul, orthographe et grammaire, mais moins d'histoire, de géographie et de sciences) et deux nouvelles disciplines, l'éducation civique et l'histoire des arts.

Comment faire autant, voire plus avec moins d'heures s'interrogent les professeurs des écoles ? Là-dessus, pour le moment, la circulaire ministérielle n'apporte pas de réponse.





SOUTIEN SCOLAIRE

Les deux heures de cours libérées doivent bénéficier à l'accompagnement des élèves en difficulté, le temps de travail des professeurs des écoles restant de 26h d'enseignement par semaine. Le texte du ministre stipule que « les deux heures ainsi libérées doivent être utilisées, à un autre moment de la semaine, pour permettre à ceux qui sont le plus en difficulté d'être accompagnés de manière personnalisée dans leurs apprentissages. » Il indique également que « la mesure prendra en compte les besoins des parents qui ne peuvent pas, notamment parce qu'ils travaillent ce jour-là, s'occuper de leurs enfants le samedi matin. »

« POLITIQUE DES TEMPS »

A Brive, la nouvelle municipalité n'a pas attendu pour travailler à la prise en charge des enfants le samedi.
« Dans le cadre de la "politique des temps", nous envisageons des pistes de réflexion à mener, en concertation avec les différents services concernés, expliquent de concert Catherine Gabriel, maire adjoint à l'innovation sociale chargée de la politique des temps et Shamira Kasri, maire adjoint à la

politique familiale de la ville. Certains éléments de l'application de cette réforme des rythmes scolaires supprimant l'école le samedi matin ne sont pas encore précisés dans la circulaire ministérielle. De toute façon, la Ville s'adaptera aux nouvelles conditions de sa mise en place et dans tous les cas, assurent les deux élus, une solution sera proposée aux familles Brivistes pour l'accueil de leurs enfants. »

M.A.C.

TEMOIGNAGES

Jean-Yves Cojan,
directeur de l'école Jules Ferry

« En théorie, cette réforme du temps scolaire apparaît positive, les enfants vont pouvoir bénéficier de deux jours chez eux. En pratique, j'ai un doute car des études faites sur des établissements qui pratiquaient déjà la semaine de 4 jours, montrent que l'attention des enfants n'est pas supérieure. Le problème va surtout porter sur l'aménagement des heures de soutien aux élèves en difficulté scolaire et pour l'instant, rien est arrêté. Rallonger la durée de classe pour ces enfants ne me paraît pas nécessairement la meilleure solution même si, sur le fond, l'idée d'aider en groupe restreint les enfants en difficulté peut être une bonne mesure. Il y a aussi l'application des nouveaux programmes qui s'éclaircissent mais qui s'alourdissent aussi pour certains niveaux. Il n'est pas évident qu'on puisse faire rentrer toutes ces matières dans ces nouveaux horaires hebdomadaires.

Une année de pratique au quotidien permettra d'avoir des éléments un peu plus probants sur la faisabilité des programmes et des aménagements horaires. »



Serge Chimol, directeur de l'école primaire Jules Romain

« L'organisation du temps scolaire relève du Conseil d'école. En concertation avec les parents, nous avons opté pour le mercredi matin au lieu du samedi matin. En tant que professionnel, je suis plutôt opposé à cette réforme dont je ne vois pas les bienfaits. Je pense personnellement qu'il valait mieux repenser l'organisation de la journée, de la semaine, voire de l'année scolaire. Jules Romain est classé en ZEP et je ne suis pas sûr que cette nouvelle organisation réponde aux besoins des enfants. On instaure une espèce de césure entre les enfants qui ont des difficultés scolaires et ceux qui n'en ont pas. Cette ségrégation peut être mal vécue par les enfants et par les familles et on risque d'avoir des enfants qui échapperont alors au soutien scolaire. Il y a aussi une contradiction entre l'allègement des horaires alors qu'une partie du programme scolaire s'alourdit. Dommage que les enseignants n'aient pas été consultés et associés. »



→ RENTRÉE 2008

La fin de la carte scolaire ?

L'assouplissement de la carte scolaire offre la possibilité aux parents et élèves de choisir librement leur collège ou lycée. Sur quels critères se fera l'admission et cette officialisation d'une pratique qui existait, ne condamne-t-elle pas certains établissements ?



Jusque là, un élève de l'enseignement du second degré (collèges et lycées) qui souhaitait intégrer un autre établissement que celui de son lieu de rattachement (collège le plus proche de son lieu d'habitation), devait, pour obtenir une dérogation de l'inspection académique, présenter de solides arguments. Un succès pas automatiquement assuré, sauf à bénéficier de très bonnes relations. Aujourd'hui, avec l'assouplissement de la

carte scolaire, tous les parents et élèves ont la possibilité de choisir l'établissement de leur choix. Toutefois, l'affectation dans un établissement scolaire reste la prérogative de l'inspecteur d'académie et la demande de dérogation motivée demeure obligatoire.

Avantages pour certains, risques de ghettoïsation pour d'autres. L'avis de l'inspecteur d'académie de la Corrèze, Gilles Bal et ceux de deux chefs d'établissement brivistes.

Brive Magazine : Ce nouvel assouplissement de la carte scolaire n'est-il pas en réalité son abandon ?

Gilles Bal : Non, il s'agit bien d'un assouplissement. En effet, l'affectation des élèves relève de la compétence de l'inspecteur d'académie et l'inscription dans un

autre établissement que celui de son secteur est toujours soumise à une demande de dérogation motivée. De surcroît, vous observerez que la notion de secteur - d'ailleurs de la compétence des départements - ne disparaît pas non plus. Alors bien sûr, l'objectif de cette réforme déjà entamée à la rentrée 2007, est de satisfaire le plus largement possible la demande des parents et des élèves mais dans la stricte limite des capacités d'accueil des établissements.

B.M. : Croyez-vous que cette réforme « renforce » réellement « l'égalité des chances et la mixité sociale » ?

G.B. : Clairement, jusqu'à cette réforme, les dérogations n'étaient demandées que par ceux qui connaissaient le système.

Aujourd'hui, tout un chacun peut faire une demande de dérogation. Toutes ne pourront peut-être pas être satisfaites. Dans ce cas, la priorité sera donnée à ceux qui rempliront les critères définis dans la circulaire du ministère de l'Education nationale (voir page 13). Vous noterez que ces critères favorisent la mixité sociale.

J'y serai personnellement très attentif. D'ailleurs notre travail est d'informer largement les parents et de sortir de cette idée que l'assouplissement de la carte scolaire ne

s'adresse qu'aux seules familles de milieux socio- professionnels favorisés.

B.M. : Cette réforme ne place-t-elle pas les établissements en situation de concurrence ?

G.B. : Quel que soit l'établissement, la mission est de prendre en charge des élèves et de les conduire à la réussite et non de vendre je ne sais quel produit, fût-il attractif. Je ne me place pas dans une démarche de concurrence et je crois surtout que l'offre d'enseignement sur la ville de Brive doit s'organiser dans une démarche de complémentarité. Les établissements publics doivent être solidaires entre eux pour proposer une offre cohérente tout en maintenant un certain équilibre entre les établissements. On peut toujours fantasmer sur cette problématique ; moi je la vois de façon très pragmatique avec des règles du jeu connues de tous. Je voudrais d'ailleurs dire que l'image qui colle aux établissements classés en ZEP (zone d'éducation prioritaire) n'est pas fondée. Par exemple, le collège Jean Moulin à Brive propose un enseignement de grande qualité et il s'y fait un travail remarquable dans l'accompagnement des élèves en difficulté scolaire.



Janine Faucher, proviseur du collège Maurice Rollinat

« L'assouplissement de la carte scolaire ne peut pas ne pas m'inquiéter même si le collège Rollinat jouit d'une bonne réputation. Les parents sont satisfaits du travail qui est fait et les résultats que nous obtenons sont aussi en notre faveur. Notre situation géographique nous amène des élèves des communes voisines, une partie de Malemort, Cosnac, Dampniat et bien sûr du quartier des Chapé-lies. Il y a donc une vraie mixité sociale due notamment à nos sections sportives - rugby et basket -, la classe CHAM (Classe à horaire aménagée musique) et à notre Unité pédagogique d'intégration d'enfants au statut d'handicapé (UPI). Nous accueillons ainsi des élèves qui ne seraient pas nécessairement venus.

Les effets de la disparition de la carte scolaire seront moins sensibles à la rentrée mais sont à craindre pour les suivantes par un effet boule de neige. Il est certain que cet assouplissement met en concurrence les établissements et que chacun tentera d'attirer le plus possible.

Il reste que c'est toujours à l'inspecteur d'académie d'affecter les élèves et d'accorder les demandes de dérogation.

Je ne crois pas du tout que cette réforme renforce l'égalité des chances pas plus que la mixité sociale. Cela nécessiterait, plutôt que l'abandon, un nouveau découpage de la carte scolaire. »



Jean-Yves Soulier, proviseur du collège et lycée d'Arsonval

« A Brive, l'assouplissement de la carte scolaire touche essentiellement les collèges. C'est l'inspecteur d'académie qui affecte les élèves et la demande de dérogation reste obligatoire.

Plus qu'un assouplissement de la carte scolaire c'est une revision des secteurs qui aurait été nécessaire. Le découpage actuel date de nombreuses années et ne correspond plus à la réalité de Brive aujourd'hui.

A la rentrée 2007, nous avons eu une cinquantaine de demande de dérogations pour d'Arsonval. Je ne suis pas certain que nous en aurons davantage à la prochaine rentrée.

La mixité sociale n'est pas tout à fait vraie ici et je ne veux surtout pas que ce collège bascule dans l'accueil d'enfants uniquement de milieux favorisés; autrement, cela reviendrait à faire du privé dans le public. La société, c'est la diversité et je pense qu'il n'y a rien de pire que de rompre la mixité sociale. Il est de notre devoir d'expliquer aux parents qu'on les leurre avec la culture des résultats.

Je pense personnellement que dans l'enseignement public, il faut veiller à l'équilibre de tous les collèges, avec des effectifs de l'ordre de 500 à 600 élèves. Nous devons faire un travail d'explication les uns avec les autres et non pas les uns contre les autres.

Rien ne me fait plus peur que la disparition totale de la carte scolaire qui ferait entrer l'éducation dans une logique libérale et marchande, sur le modèle américain, avec le pauvre et le riche. Tout le contraire de ce qu'a voulu la République : une école publique, laïque et gratuite. »



COLLEGES ET LYCEES PUBLICS DE BRIVE

COLLÈGE JEAN LURÇAT
rue René Audierne
Tél. : 05.55.18.07.80
www.clg-lurcat-brive.ac-limoges.fr

COLLÈGE JEAN MOULIN
rue F. Mauriac
Tél. : 05.55.87.15.41
www.clg-moulin-brive.ac-limoges.fr

COLLÈGE ROLLINAT
rue Maurice Rollinat
Tél. : 05.55.17.21.70
www.clgrollinat.ac-limoges.fr

COLLÈGE ET LYCÉE D'ARSONVAL
Cours du 15 août 1944
Tél. : 05.55.18.66.00
www.lyc-arsonval-brive.ac-limoges.fr

COLLÈGE ET LYCÉE CABANIS
2, bd H. de Jouvenel
Tél. : 05.55.88.97.50
www.lyc-cabanis.ac-limoges.fr

A Savoir

Bulletin officiel du ministère de l'Éducation nationale

« - Assouplir la carte scolaire pour renforcer l'égalité des chances » (Chap.7)

Il s'agit de continuer de satisfaire au mieux les demandes des familles qui souhaitent inscrire leur enfant dans un établissement différent de celui de leur secteur de rattachement. Bien évidemment, les familles conservent le droit d'inscrire leur enfant dans l'établissement le plus proche de leur domicile.

Dans le cas où les demandes des familles ne pourraient pas toutes être satisfaites, elles seront traitées sur la base de critères prioritaires précis et connus de tous :

- les élèves nécessitant une prise en charge médicale importante à proximité de l'établissement demandé ;
- les élèves boursiers au mérite et boursiers sur critères sociaux ;
- les élèves qui doivent suivre un parcours scolaire particulier ;
- les élèves dont un frère ou une sœur est déjà scolarisé dans l'établissement souhaité ;
- les élèves dont le domicile est situé en limite de secteur et proche de l'établissement souhaité.

Les élèves handicapés bénéficient dans tous les cas d'une priorité absolue. » ●

Rens. : www.education.gouv.fr

B.M. : Pensez-vous que cette liberté de choix aura des effets à la rentrée 2008 ?

G.B. : Naturellement, ce qu'on va constater pour la rentrée 2008 sera plus significatif qu'à la rentrée 2007 où la réforme était intervenue tardivement. Aux chefs d'établissement inquiets, je dis de ne pas anticiper. Nous verrons les effectifs de chaque établissement à la rentrée et nous en tirerons les enseignements. Mais je ne suis pas inquiet car la régulation se fera sur la capacité d'accueil de chacun. Le cadre est posé, les orientations sont fixées et les règles du jeu connues de tous et transparentes. ●

Propos recueillis
par Marie-Annick Chabbert

→ GROUPE DES ÉLUS DE L'OPPOSITION

Audit, Conseils de quartiers ou les premiers gadgets du dépenser plus

Sans doute pensant étouffer au plus vite l'indignation grandissante de bon nombre de brivistes suite à l'augmentation des indemnités de ses élus de 600 000 euros, le Maire nous propose ses deux premiers gadgets.

1^{er} GADGET : les Conseils de quartiers, balayant l'existence des Comités de quartiers, de Mairie Service, des permanences des élus avec le quartier bus, des rencontres citoyennes, ... autant d'initiatives qui ont été créées et renforcées grâce au partenariat des centres socioculturels (Jacques Cartier et Raoul Dautry), et des associations d'habitants qui se sont impliquées sans compter avec les services municipaux et les élus pour améliorer la vie au quotidien des Brivistes.

2^e GADGET : Un audit pour, déclare Philippe NAUCHE (Brive Magazine du 16 Avril) « obtenir une photographie de l'état précis des finances ».

Sur le principe pourquoi pas, mais la photographie de l'état précis des finances est déjà à la disposition du Maire. En effet en Octobre 2006, la Chambre Régionale des comptes (organisme public et indépendant) rendait public ses conclusions sur la gestion de la ville de Brive, soulignant au passage « la sincérité de la gestion » de la majorité précédente.

C'est un fait incontestable que les services financiers de la Mairie peuvent confirmer.

Le coût de cet audit, s'il était confirmé, ne coûterait pas moins de 120.000 euros aux contribuables brivistes.

En fait que cachent ces initiatives ?

Quels projets veut-on abandonner pour de mauvaises raisons ?

Quelles promesses électorales est il si urgent de réaliser ?

Quelles augmentations fiscales se profilent à l'horizon ?

Voilà les questions qui intéressent les Brivistes et qui sont sans réponse.

Festival du cinéma

Un événement culturel, OUI Une tribune politique, NON

N'ayant pas été invités à la soirée inaugurale du 5^e Festival du cinéma (alors que ce Festival existe aujourd'hui à Brive grâce à la volonté politique de la majorité municipale précédente), les élus de l'opposition ont reçu de nombreux témoignages de Brivistes choqués par le ton et l'ambiance de la soirée. En effet, le ton des différentes interventions allait de l'appel au soutien d'un mouvement de grève, aux critiques de la politique culturelle de l'État, du soutien de l'Etat au Festival de Brive... Bref, vous allez voir ce que vous allez voir, avec nous (les collectivités socialistes) la culture sera autrement et autre chose ! Des propos d'autant plus choquants sur la forme que sur le fond. En effet, dans

un courrier du 3 avril, Christine ALBANDEL, Ministre de la Culture, confirmait à Bernard MURAT son soutien financier pour le Festival ; ce qui a permis aux organisateurs de bénéficier d'une subvention à hauteur de 27000 euros, accordée par le Centre National de la Cinématographie. Non, de telles attitudes partisans n'ont pas leur place, la Culture n'est ni de droite, ni de gauche, et s'aventurer à transformer ce Festival en tribune politique, provoque comme on nous l'a dit, de la gêne. C'est un manque de respect pour le public et les partenaires privés et institutionnels sans lesquels il n'y aurait pas de Festival du Cinéma à Brive.

**Le bureau des élus de l'opposition se situe : 14, Boulevard du Salan. Tél / Fax : 05.55.18.02.18.
Ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.**

→ BANDE DESSINÉE & CO

La déferlante manga

Avis aux amateurs, un troc de mangas se déroulera le samedi 31 mai, de 14h à 18h en centre ville. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés et une occasion de découverte pour les autres. Car avant d'entrer dans le débat, lisez des mangas !

Les mangas, vous connaissez ? « Ces drôles de petits bouquins pleins d'images en noir et blanc qui se lisent en commençant par la fin ?... »

Non, un manga ne commence pas par la fin mais... un manga se lit de droite à gauche. Pour faire simple, sachez que la lecture débute par ce que nous appelons la dernière page, dernière page qui est en fait la première page du manga.

Une fois ce premier code accepté avec le sourire, entrez au pays de la bande dessinée japonaise et continuez de lire de droite à gauche dans les cases et dans les bulles. Généralement, au bout de 4 à 5 pages, le tour est joué et vous faites partie des lecteurs de mangas.

En japonais, le mot désigne les bandes dessinées en général et les mangas sont un produit de consommation quotidien, le plus souvent lus dans le métro pour être ensuite jetés ; un peu à l'image de nos journaux quotidiens.



LA DÉFERLANTE MANGA

Dès la fin des années 60, quelques planches apparaissent en France mais la bande dessinée japonaise est ignorée des lecteurs franco-belges. Plus tard, les enfants découvrent Candy, Albator, Goldorak sur les écrans de télévision mais il faudra attendre 1989 pour que la révolution s'opère sur les rayons de bandes dessinées :

« Jacques Glénat est parti au Japon vendre des bandes dessinées françaises et il est revenu avec *Akira*, un super

héros version japonaise. Il a été le premier à y croire », raconte Claude Violette, attaché commercial aux éditions Glénat.

Akira sera suivi de *Dragon ball* et l'ascension du manga sera constante. Aujourd'hui, le marché représente près de la moitié des ventes de bandes dessinées et la France est devenue le plus gros consommateur de mangas après le Japon.

MAIS QU'EST-CE QU'ILS LEUR TROUVENT À CES MANGAS ?

« Au début, je n'y croyais pas », avoue Emmanuel Dève, maître des lieux de la librairie briviste spécialisée en bandes dessinées. « Un format poche, du dessin noir et blanc pas vraiment séduisant... tous les ingrédients étaient présents pour



La plupart des mangas édités en France respectent le sens de lecture japonais : de droite à gauche.

que le manga ne prenne pas ». Sans parler des cases qui partent dans tous les sens, donnant au manga un premier abord assez cacophonique. Mais cette même liberté d'espace a largement influencé les dessinateurs de nos BD classiques.

Le manga a plus d'un atout caché : « Le point fort, reprend Emmanuel Dève, est sans conteste un sens extraordinaire de la narration. Ce sont des récits avec des rebondissements permanents, les histoires sont dynamiques, se lisent vite. Le lecteur est captivé, veut connaître la suite ». Et contrairement à la bande dessinée franco-belge où l'on attend patiemment au moins une année la sortie d'un nouvel album, la production manga est rapide : un tous les deux mois. Les séries tiennent en haleine : 42 tomes pour l'incontournable *Dragon ball* ou *One piece*, 18 tomes pour *Nana* - série culte spéciale filles - 23 tomes dédiés à l'évolution sexuelle d'un jeune couple dans *Step up love story* ou encore 18 tomes pour *Monster*, célèbre thriller adulte dans lequel un médecin sauve un jeune garçon qui deviendra plus tard tueur en série.

DES ARGUMENTS ET DES VALEURS

L'argument clé de vente des mangas est sans conteste le prix, aux alentours de 6 €. « La question budgétaire est importante, reprend le libraire. Les jeunes qui lisent des mangas aujourd'hui sont à l'image des générations précédentes qui achetaient les petits albums de BD en noir et blanc à 3 francs 6 sous chez le marchand de journaux (*Mustang*, *Martin mystère*, *Mandrake*, etc.) ».

Autres particularités de la culture manga à noter : la plupart des personnages ont des traits occidentaux, de très grands yeux et des attitudes excessives lorsqu'ils expriment leurs émotions. Ces expressions à outrance, proches de la caricature, permettent de se passer de texte pour comprendre la situation.

Quant aux héros, ils sont généralement porteurs de valeurs traditionnelles telles que le courage, l'amitié, le dépassement de soi, la volonté de s'en sortir. Des valeurs universelles qui sont un pont entre l'Orient et l'Occident. ●

Myriam Entraygues



Troc de mangas : Samedi 31 mai 14h-18h

« C e troc est organisé pour permettre aux jeunes de se rencontrer et de connaître des mangas de qualité, explique Huei-Ya Chang, présidente de l'association Perles d'Asie qui organise cette première édition. C'est aussi un « recyclage économique » des anciens mangas que l'on possède et dont on veut se séparer pour en découvrir de nouveaux.

Il y aura une douzaine de stands installés dans la rue Saint-Libéral (entre la place du Civoire et l'église Saint Libéral, le long de la librairie Bulles de papier). Les emplacements sont gratuits mais il faut obligatoirement s'inscrire avant - seul ou à plusieurs - pour avoir un stand ». ●

Pour tous renseignements et pour s'inscrire :

Mme Chang : 06.07.34.37.39

ou par mail : huei-ya.chang@wanadoo.fr

Les genres de mangas :

→ KODOMO

Pour les jeunes enfants. Parmi les titres phares : *Naruto* (ed. Kana), *One piece* (ed. Glénat).

→ SHOJO

Pour les jeunes filles. Mangas avec des jeunes filles aux pouvoirs surnaturels, ou mangas de romance sentimentale. A lire, la série *Nana* (ed. Delcourt).

→ SHONEN

Pour les jeunes garçons : mangas avec des héros aux valeurs traditionnelles : courage, dépassement de soi. *Death Note* (ed. Kana).

→ SEINEN

Mangas pour les adultes avec de nombreuses sous-catégories (humoristique, romance, thriller, érotique, historique, etc.)

→ LISEZ MANGA

Le "u" se prononce "ou".

Le e = é

Le r = l

ai, ei, oi = ai, ei, oi

s = s même entre 2 voyelles

Parole

DES HISTOIRES ORIGINALES

J ustine, 21 ans, en connaît un rayon sur les mangas. Il y a 6 ans, des camarades de classe lui en prêtent et l'aventure débute :

« J'ai commencé par *Kenshin le vagabond* et le sens de lecture japonais [de droite à gauche, Ndlr] ne m'a pas gêné. Ce sont souvent des histoires originales dans lesquelles on peut s'évader, qui sortent de la réalité. Dans certaines séries, on découvre aussi des aspects de la culture japonaise. Beaucoup de gens n'adhèrent pas au dessin du manga car c'est plus du storyboard que de la bande dessinée classique. En revanche, les visages sont beaucoup plus expressifs et souvent il y a très peu de texte. Normal puisque tout est dans l'expression ! »



→ MOYEN MÉTRAGE

L'édition qui fait date...

Avec près de 6.500 spectateurs dans les salles du Rex, le Festival du cinéma démontre avec brio que le moyen métrage possède désormais son public et Brive un festival de qualité.

Bertrand Burgalat en président, la cinquième édition du Festival du cinéma de Brive se devait forcément d'être éclectique. Tant dans sa programmation fabriquée cette année de danse et de mangas, de burlesque matinée de cinéma roumain, que dans son palmarès.

En récompensant du Grand prix Brive 2008 le film des frères Governatori « Vita di Giacomo », Bertrand Burgalat et les membres de son jury* ont donné un peu plus de poids à l'avenir européen du festival (voir notre interview de Sébastien Bailly). « Vita di Giacomo » raconte l'histoire d'un jeune italien qui bientôt revêtira son habit de prêtre, mais se trouve en proie au doute tandis qu'autour de lui, l'Italie vibre au fil des matchs de la coupe du monde 2006, qu'elle finira par remporter face à la France. Le Prix du jury est allé à « Compilation, 12 instants d'amour non partagé » de Franck Beauvais et à « Entre chiens et loups » de Jean-Gabriel Periot. Trois autres films ont été distingués parmi les 17 moyen métrages en compétition :

« Les vœux » de Lucie Borleteau, une histoire moyen-âgeuse tournée dans la région a reçu le nouveau prix attribué par un jury de jeunes corréziens ; « Choisir



Luca et Diego Governatori, les deux lauréats du Grand Prix Brive 2008, sous le regard de Philippe Nauche

d'aimer » de Rachid Hami , le Prix du public et « La Neige au village » de Martin Rit, le Prix Cinécinéma. »

Au final, un palmarès varié comme l'aura été cette année la sélection officielle et qui semble avoir séduit un public nouveau, le festival affichant quelque 6500 spectateurs à ses compteurs d'entrées.

L'an prochain, Sébastien Bailly, le délégué général du festival et Lise Bellinck, assistante à la programmation, nous promettent une édition plus ouverte sur l'Europe avec son lot de surprises, d'images novatrices, de talents à découvrir, bref, d'émotions comme le cinéma sait si bien en dispenser. ● P.C

* Hande Kodja, Lola Lafon, Jean-Christophe Bouvet, Thierry Jousse et Dominique Pinon.

Le palmarès 2008

Grand Prix Brive 2008
Vita di Giacomo de Luca et Diego Governatori.

Prix du jury
Entre chiens et loups de Jean-Gabriel Periot.
Compilation, 12 instants d'amour non partagé de Frank Beauvais.

Prix du jury jeunes de la Corrèze
Les vœux de Lucie Borleteau

Prix du public
Choisir d'aimer de Rachid Hami.

Prix cinécinéma
La neige au village de Martin Rit

Mention spéciale à
Compilation, 12 instants d'amour non partagé de Frank Beauvais

→ ENTRETIEN

Le moyen métrage a trouvé

La 5^e édition du festival de cinéma de Brive - Rencontres du moyen métrage, a connu cette année un succès public qui conforte ses organisateurs dans l'idée que ce format a de l'avenir. Une chose est certaine, cet avenir passe par Brive, comme nous le confirment Lise Bellynk et Sébastien Bailly.

A quelques heures de la soirée de clôture du 5^e festival de cinéma de Brive, Sébastien Bailly et Lise Bellynk s'accordent quelques minutes de repos dans un recoin du Rex. Durant près d'une semaine, le délégué du festival et son assistante à la programmation ont été de tous les coups de feu, de toutes les projections et autres débats. Dans quelques heures chacun reprendra une vie plus normale, qui de réalisateur de court-métrage, qui de comédienne de théâtre. En attendant l'heure est au bilan et celui-ci fait déjà sourire nos deux protagonistes.



Lise Bellynk et Sébastien Bailly lors de la soirée d'ouverture de la 5^e édition.

Brive Magazine : Des raisons d'être satisfaits au soir de cette 5^e édition ?

Sébastien Bailly : Oui, grâce à la fréquentation déjà, avec près de 6.5000 spectateurs en une semaine. Même si cette fréquentation augmente régulièrement chaque

année, passer le cap des 6.000 personnes est pour nous très symbolique.

Un signe qui ne trompe pas : les réalisateurs m'ont tous dit avoir été épatés par le nombre de spectateurs dans les salles, ce qui, je peux vous l'assurer, est loin d'être le cas dans d'autres festivals. Les cinéastes sont d'autant plus contents qu'ils trouvent ici un vrai public et non pas comme

« Un point positif : la curiosité et l'ouverture d'esprit du public »

souvent des professionnels de la profession. Ils apprécient aussi nos débats avec le public, une occasion de s'exprimer et de présenter leur travail plutôt rare pour eux. Ce festival est unique et désormais très attendu par les réalisateurs qui sont à



Dominique Pinon, une « gueule » du cinéma français et l'un des membres du jury 2008.

Bertrand Burgalat
en habit de président du jury.

son public

chaque fois impatients de savoir si leur film a été sélectionné.

Lise Bellynk : Pour revenir sur la fréquentation, il est important de souligner que celle-ci a progressé de près de 50 %, de 4500 à 6 500. Et, étonnamment, nous avons aussi vu, cette année, augmenter de 50 % le nombre de films candidats à la sélection, soit 293 productions. Cela montre que le festival est bien identifié auprès du public comme auprès des professionnels. C'est plutôt encourageant.

Brive Magazine : D'autres points positifs ?

Sébastien Bailly : La curiosité du public et son ouverture d'esprit, oui, qui a vraiment suivi toutes nos programmations... Car, il faut bien l'avouer, les séquences que nous avons proposé sur la danse contemporaine étaient plutôt pointues comme la série de Bergman ou les films d'Alan Clark, un réalisateur anglais très important que même les gens de la profession connaissent mal. J'ai vraiment l'impression que le festival, petit à petit, trouve son public.

« Ce festival est unique et désormais très attendu par les réalisateurs »

Lise Bellynk : On a retrouvé cette curiosité lors des débats avec les cinéastes. Les gens posaient leurs questions sans hésiter, avec enthousiasme. En fait, le public a répondu présent à chacun des rendez-vous programmés.

Brive Magazine : Au lendemain du festival qu'en est-il du moyen-métrage en France ?

Sébastien Bailly : Il n'y a pas beaucoup d'initiatives, malheureusement. De notre côté nous proposerons, comme chaque année, la reprise à Paris (Beaubourg) des films en compétition présentés à Brive. Sinon, nous aimerions que s'organisent

à Brive, tout au long de l'année, des opérations ponctuelles autour du moyen métrage.

Brive Magazine : L'avenir des films primés ou remarquables à Brive ?

Sébastien Bailly : Beaucoup tenteront d'être sélectionnés pour des festivals de court-métrage et certains, en cas de belle carrière, seront projetés dans cinq ou six festivals.

Lise Bellynk : Cette année, nous avons un nouveau prix, celui décerné par Cinécinéma. Des gens de la chaîne étaient présent et on peut espérer que certains films seront achetés par Cinécinéma.

Brive Magazine : Les perspectives pour les prochaines éditions ?

Sébastien Bailly : Celle d'ouvrir la compétition aux films européens et cela dès l'année prochaine. C'est un projet déjà ancien mais il nous fallait plus de notoriété, de maturité.

Suite page 23



Le jury du festival presque au complet : de droite à gauche : Bertrand Burgalat, Dominique Pinon, Jean-Christophe Bouvet, Lola Lafon.

Le moyen métrage a trouvé son public (suite)



L'un des grands moments de ce festival : Moon Dogs, une chorégraphie proposée par Hervé Koubi et sa troupe, sur la place du Civoire.

Concrètement, un dossier de demande de financement a été envoyé aux instances européennes. Et je pense que ce projet est en bonne voie car nos interlocuteurs semblent vraiment intéressés.

L'année prochaine, nous proposerons une liste de films en compétition un peu plus importante avec une sélection de productions européennes. Nous espérons bien que l'aura du festival dépassera nos

frontières et fera de lui le rendez-vous européen du moyen métrage.

Brive Magazine : *Quelle est justement la situation du moyen métrage en Europe ?*

Sébastien Bailly : C'est surtout au nord et à l'est de l'Europe que sont produits de nombreux moyens métrages. Reste que la situation de ce format demeure précaire dans ces pays où il n'y a pas de culture de festival et où les chaînes de télé n'achètent pas pour diffusion.

Brive Magazine : *Cette ouverture sur l'Europe changera-t-elle la structure du festival ?*

Sébastien Bailly : La durée sera la même mais je pense que nous ajouterons chaque jour une séquence de films en compétition, passant de deux à trois. Il est trop tôt pour en parler mais nous avons déjà quelques idées pour créer l'événement.

Propos recueillis par Patrick Coutant.



Devant les micros et les caméras, deux frères heureux... Luca et Diego Governatori, les deux lauréats du Grand Prix Brive 2008 pour leur film « Vita di Giacomo »

→ SANTÉ

Un regard différent sur la maladie d'Alzheimer



Les 21 et 22 mai, l'hôpital de Brive accueille une manifestation originale autour de la maladie d'Alzheimer. Expos, films, lectures et conférences pour un autre regard sur cette maladie devenue un véritable défi de santé publique.

Philippe Bertin est photographe et Olivia Rosenthal écrivain. Deux sensibilités pour une même envie de raconter autrement la maladie d'Alzheimer. « Nous avons voulu travailler dans l'idée de faire sortir cette affection de son cadre médical en la transformant en un objet artistique », explique Philippe Bertin. Pour changer notre relation aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, le projet, intitulé « La maladie de A... », évoque par le texte et l'image ce que vit au jour le jour un couple de retraités dont l'un est malade et les trois éléments fondamentaux de toute relation à autrui : le regard, la parole et le toucher. Le travail de Philippe Bertin et d'Olivia

Rosenthal, que le public pourra donc découvrir les 21 et 22 mai au Centre hospitalier, s'articule autour d'une exposition, de films et d'un livre d'artiste.

L'exposition, qui comprend des photos, des installations sonores et deux films, a été élaborée à partir d'observations faites au sein de structures spécialisées reconstituant la vie de ce couple de retraités. Elle évoque la manière dont les liens familiaux et amoureux peuvent être altérés par l'évolution de la maladie et comment le couple trouve les moyens pour affronter cette altération. Le premier film projeté durant l'expo, scénarisé par Philippe Bertin et réalisé par Nicolas Davos, raconte le quotidien du couple. Quant au second, conçu et mis en scène autour d'un texte inédit d'Olivia Rosenthal, décrit l'interaction entre les objets du quotidien et les mots que l'on peut employer pour les appréhender. Enfin, un livre d'artiste réunissant les images de Philippe Bertin, les textes d'Olivia Rosenthal et le film (DVD) sur le quotidien du couple, sera distribué gratuitement à dix mille exemplaires... Enfin, cette opération originale sera agrémentée de plusieurs conférences (voir notre encadré). ● P.C

REPÈRES

→ **L'exposition** de Philippe Bertin et Olivia Rosenthal sera visible les 21 et 22 mai au Centre hospitalier, de 10h à 17h. Entrée libre.

→ **Trois conférences** sur le thème de la maladie d'Alzheimer sont également programmées le mercredi 21 mai en soirée, dans la salle du Centenaire de l'hôpital.

- Mireille Regerat, présentera l'Association France Alzheimer Corrèze qu'elle préside et évoquera « La dignité et les droits des malades au quotidien » (18h30).

- « La maladie d'Alzheimer : des progrès dans la connaissance... et de l'espoir », par le docteur Florence Gourdeau-Nauche, responsable du pôle gériatrie et consultation mémoire du Centre hospitalier (19h).

- « Inventer le présent où la communication prend un autre sens », par Véronique Buguet, cadre supérieur de santé, pôle Gériatrie du Centre hospitalier de Brive.

→ **Olivia Rosenthal**

Olivia Rosenthal a publié six récits aux éditions Verticales et a obtenu pour son dernier livre, *On n'est pas là pour disparaître*, le Prix Wepler 2007. Elle écrit également pour le théâtre et réalise régulièrement des performances avec plasticiens et cinéastes. Elle vient d'achever une pièce sonore intitulée *Viande froide*.

→ **Philippe Bertin**

propose plusieurs expositions photographiques, orientées vers des thèmes liés à l'histoire, la mémoire et ses réminiscences et des animations avec des écrivains qui ont apporté leur contribution à ces manifestations.

→ **Brive-la-Gaillarde, une ville avec son caractère**

→ 29/31 MAI : COLLOQUE « CHIMIE ET TERROIR »

Atomes et molécules envahissent la Guierle

Du 29 au 31 mai, le colloque « Chimie et terroir » propose aux scolaires mais aussi au grand public d'aborder la chimie au travers de démonstrations utilisant les ressources naturelles de notre région. Un rendez-vous passionnant qui devrait en inciter plus d'un à ressortir ensuite son nécessaire de petit chimiste perdu au royaume des cadeaux oubliés.

Vous voulez connaître l'origine de la saveur des pommes, de l'amertume de la gentiane ou encore de la couleur des fruits rouges ; découvrir les propriétés du grès de Collonges ou bien encore en savoir plus sur la valeur nutritive des noix, des céréales ou, enfin,

devenir imbattable sur les vertus cosmétiques et pharmacologiques des plantes... Une seule bonne adresse, la salle Georges Brassens, laquelle du 29 au 31 mai, se transforme en un vaste laboratoire de chimie pour petits et grands. Organisé par le comité Midi-Pyrénées de

« Chimie et société », une commission de la Fondation de la Maison de la chimie, le colloque « Chimie et terroir » s'est donné pour mission de promouvoir les sciences chimiques auprès des jeunes et du grand public. La cheville ouvrière de ce projet de vulgarisation des sciences, Lydie Valade, directeur de recherches du CNRS de Toulouse y voit aussi « une démarche citoyenne, une volonté de faire reculer les a priori et les peurs qu'engendre la chimie auprès du grand public. »

ALLER VERS LES JEUNES

« L'idée de ce colloque - dont c'est la deuxième édition - est née, nous explique Lydie Valade, d'un constat simple. Les jeunes éloignés des grands centres universitaires ne bénéficient pas des actions conduites pendant la Fête de la science. C'est pourquoi nous avons décidé que c'était à nous scientifiques d'aller vers eux. » Ajoutons encore que la grande idée, révélant toute l'originalité de cette démarche, réside dans le principe d'organiser une manifestation en lien avec l'environnement direct des jeunes sollicités.

MOLÉCULES ET FRUITS ROUGES

Et, si d'aventure vous vous posez la question de savoir pourquoi Brive a été choisi, la réponse est simple : Lydie Valade a des attaches à Saint Robert. Durant trois jours, donc, petits et grands vont pouvoir se frotter aux secrets de cette science, laquelle en étudiant la matière (d'atomes et de molécules), son organisation et ses propriétés, a bouleversé et bouleversera encore longtemps l'existence de l'être humain. Armand Lattes, l'une des sommités scientifiques qui interviendra lors d'une conférence



Lors de ce colloque une quarantaine de scientifiques effectueront des démonstrations, dont Jean-Louis Pellegatta, chercheur au CNRS. L'amertume de la gentiane est la signature d'une gâterie apéritive bien connue des corréziens. Devant l'extracteur Soxhlet, Jean-Louis Pellegatta expliquera comment sont extraits les constituants de la racine de gentiane qui sont la base de la composition de la Salers. Il montrera que l'analyse de la solution récupérée permet d'identifier chaque molécule constituante de l'extract et il partira avec le public à la recherche de celle qui est responsable de l'amertume. Les plus jeunes pourront expérimenter l'amertume en goûtant des boissons sans alcool à la gentiane. La gentiane a bien d'autres vertus qu'il ne se privera pas de révéler.

du colloque (voir encadré) n'écrit-il pas d'ailleurs que « tout est chimie ». « Cette affirmation surprend, poursuit-il, et pourtant, depuis la création du monde, des millions de réactions chimiques ont permis l'émergence des bactéries, des animaux et... des humains. » D'où l'idée de « Chimie et terroir » de montrer, au travers d'expériences utilisant les ressources locales et ancestrales (pierre rouge de Collonges, l'ardoise de Travassac, le grès de Gramont ou encore la noix, la pomme, la gentiane ou les fruits rouges de la région) que la chimie permet d'expliquer leurs propriétés et leurs qualités.

Ces trois jours de démonstrations (jeudi et vendredi réservés aux scolaires et le samedi pour tous) se déclineront en trois grands thèmes : « chimie et plantes », « chimie et gastronomie » et « chimie et géologie ». Une quarantaine de scientifiques, venus de toute la France, seront présents pour effectuer ces expériences. Enfin, c'est au théâtre et aux clowns qu'il reviendra de clôturer la manifestation, avec « Ursule Fabulle, la science infuse », un spectacle proposé par « Les Atomes Crochus », qui prouvera, si besoin est, que la science peut être transformée « en rire, en art et en jeu ». ●

P.C.

Le terroir corrézien expliqué par la chimie



Trois conférences, données par trois sommités scientifiques viendront démontrer que la chimie permet d'expliquer les propriétés et les qualités des produits régionaux.

- « **Que mangerons-nous demain ?** », par

le dr Hervé This, chimiste INRA dans l'équipe de gastronomie moléculaire d'AgroParisTech et directeur de la fondation Science et Culture alimentaire (Académie des sciences). Avec Nicholas Kurti, il est l'un des deux créateurs de la gastronomie moléculaire. *Jeudi 29 mai à 14h.*

- « **Histoire de la géologie des pays de Brive et de Tulle** » par le professeur Hubert Bril, professeur de géologie à l'Université de Limoges. *Jeudi 29 mai à 20h.*

- « **Le naturel, l'artificiel, les plantes et la chimie** » par le professeur Armand Lattes, ingénieur chimiste, docteur ès sciences physiques, docteur en pharmacie et membre de l'Académie nationale de pharmacie. *Vendredi 30 mai à 20h.* ●

Les conférences du jeudi ont lieu à la CCI et celle du vendredi dans la salle de conférences du lycée d'Arsonval.

Repères

- Le colloque « **Chimie et terroir** » se tiendra du 29 au 31 mai, sous la halle Brassens.

- La journée du samedi est ouverte à tout public de 9h à 17h, tandis que celles du jeudi et du vendredi sont réservées aux scolaires.

- Durant trois jours seront proposées une exposition « **Les femmes, les arts et les sciences...** vers de nouvelles histoires » et des démonstrations scientifiques effectuées par une quarantaine de chimistes venus de toute la France.

- Trois conférences seront également données dans la salle Escande de la CCI (voir ci-contre).

- Le colloque se terminera avec un spectacle « **Ursule Fabulle, la science infuse** » présenté par les « **Atomes crochus** », samedi 31 mai, 18h, salle de conférence du lycée d'Arsonval.

En savoir plus sur le site www.maisondelachimie.asso.fr/chimiesociete.

QUAND LA CHIMIE S'INTÉRESSE À LA GASTRONOMIE

Préparer 24 litres de mayonnaise avec juste un œuf et de l'eau tiède, une chantilly de foie gras ou une glace à l'azote liquide... Ce n'est pas de la science fiction mais l'une des applications de la chimie au service de nos papilles. La « gastronomie moléculaire », c'est son nom, a été initiée il y a juste 20 ans par le Français Hervé This, physico-chimiste à l'INRA - celui-ci sera présent à Brive - et l'Anglais Nicholas Kurti. Cette discipline purement expérimentale explore les pratiques et les transformations culinaires, cherchant les mécanismes des phénomènes qui surviennent lors de l'activité culinaire... conduisant ainsi à la création de mets nouveaux comme l'écume de champignons ou le sorbet à l'ail blanc et aux amandes.

Aujourd'hui, la gastronomie moléculaire a gagné tous les pays. L'une des stars de cette discipline est un chef catalan, Ferran Adrià, dont le restaurant sur la Costa Brava est actuellement considéré comme le meilleur du monde. En France, des chefs réputés comme Thierry Marx ont introduit la gastronomie moléculaire dans leur carte. Lors du colloque « Chimie et terroir », le professeur Hervé This donnera une conférence sur le sujet (29 mai), intitulée « Que mangerons-nous demain ? ». Tout un programme.



PARISIENS ET BANLIEUSARDS



Présidée depuis l'origine par André Parmentier, l'*Amicale des Parisiens et banlieusards* fête cette année ses 22 ans d'existence.

Autour du noyau dur des 20 premiers adhérents, de nouveaux venus ont rejoint l'Amicale dont le but est de créer des liens d'amitié entre anciens résidents de la capitale. Pour cela, des animations variées sont organisées tous les mois selon le thème du moment : galette des rois, Mardi gras, etc. mais aussi visite des sites corrèziens ou des départements limitrophes. Au final, un esprit joyeux et convivial qui fait dire aux adhérents : « A l'Amicale des Parisiens, on y est bien, on y revient ! ».

Contact : André Parmentier 05.55.24.36.72 ●

→ ACTUALITÉ LES BRÈVES

→ TRISOMIE 21

Les premières universités d'été sur la trisomie 21 se dérouleront à la CCI de Brive les 4, 5 et 6 juillet. Conférences, ateliers et activités seront proposés pendant ces 3 journées organisées par l'association GEIST 21 Corrèze (Groupe d'étude pour l'insertion sociale des personnes porteuses d'une trisomie 21) présidée par Joël Béguier.

→ CONDUITE

La Prévention routière organise une journée « Réactualiser ses connaissances » le jeudi 19 juin. Cette séance a pour objectif de se remettre à niveau tant sur le plan de la conduite

que du code de la route.
Rens : 05.55.20.20.98

→ CARNAVAL DE DUNKERQUE

Vous avez aimé *Bienvenue chez les Ch'tis*, vous avez en tête des images du faste et loufoque Carnaval de Dunkerque, vous aimez vous amuser ? Alors, cette annonce est pour vous : « Pour faire la fête et être de la fête, gens du Nord et tous les autres, rejoignez-nous pour s'amuser et entraîner les autres dans de joyeux moments d'exception, de fête folle, et de délire festif, en faisant connaître le folklore de ch'Nord'. Besoin de 30 à 40 fous délurés de la fête ! »
Contact : 06.98.17.83.78 ●

→ 7-12 ANS

Opération « Savoir nager »

Un programme d'apprentissage de la **natation** va être proposé gratuitement à tous les enfants de 7 à 12 ans dès cet été. Objectif : que chaque enfant qui entre en 6^e sache nager

Un enfant sur deux ne sait pas nager à l'entrée en 6^e. L'enjeu de cette opération lancée par le secrétaire d'état chargé des Sports, de la jeunesse et de la vie associative, est d'offrir aux enfants le bagage essentiel qui leur permette de pratiquer des activités aquatiques en toute sécurité. Il faut savoir que l'Institut de Veille



Sanitaire a enregistré 1539 noyades en 2006, dont 350 concernent des enfants de moins de 12 ans. Dès l'été 2008, les enfants pourront bénéficier de cours collectifs d'apprentissage de la natation. A l'issue

d'un stage d'une durée de 10 à 15 séances d'une heure délivrées par des professionnels, les enfants se verront attribuer le diplôme *Sauv'nage* labellisé par la Fédération Française de Natation. Il s'agit pour chaque enfant de valider les connaissances et pratiques essentielles leur permettant d'évoluer dans l'eau avec plaisir et en toute sécurité.

Afin d'assurer l'entière gratuité du programme (hors coût de l'assurance à travers l'acquisition de la licence d'environ 20 euros), c'est l'Etat qui finance cette opération. A partir du 1^{er} juin prochain, les parents pourront inscrire leur enfant et obtenir toutes les informations pratiques sur www.jeunesse-sports.gouv.fr et sur www.ffnatation.fr. ●



Chloé, 16 ans, se fait le porte-parole de sa cousine Camille et nous donne rendez-vous le 23 mai.

Le 23 mai, courons avec Camille !

Vendredi 23 mai, jour de la seizième édition de la course populaire Courir à Brive, Camille, ses amis, et une centaine de personnes porteront un tee-shirt imprimé avec le logo de l'**Association Notre Sclérose** afin de sensibiliser chacun à cette maladie trop méconnue. Courir tous ensemble pour combattre les tabous et sortir la maladie de l'ombre, tel est l'enjeu. La sclérose en plaques, c'est 800.000 cas en France et autant de malentendus car trop souvent elle fait peur par ignorance.

« Le plus difficile dans la maladie, c'est qu'on ne la voit pas, c'est que les gens ne comprennent pas. On se sent seul et incompris », écrit Camille dans son blog. Camille a tout juste 18 ans et sa vie vient de basculer.

Tout a commencé un jour comme tant d'autres, il y a 6 mois : « Une vision trouble n'est pas venue m'inquiéter, me voilà partie au lycée comme d'habitude mais je me suis vite rendue compte que ça se dégradait, que je perdais l'usage de mon œil », raconte-t-elle sobrement.

Un peu plus tard, une nouvelle poussée de la maladie provoque une grosse fatigue, des fourmillements, une paralysie. Médecin, CHU, examens, attente et inquiétudes précèdent le diagnostic : Camille a une sclérose en plaques.

« Comment voit-on l'avenir après cette

annonce ? On ne le voit plus, c'est simple ; on ne pense plus à vivre, mais l'espoir et l'envie reviennent toujours. Non, on ne veut pas croire puis on se documente sur la maladie ».

Le jour de l'interview, Camille n'a pas pu venir. Ce soir-là, trop fatiguée, la jeune fille dormait à l'infirmerie du lycée. Alors, Chloé, sa cousine, est arrivée au journal aussi déterminée que doit l'être Camille : « La sclérose en plaques est un nom qui fait peur, on a tout de suite l'image d'une maladie grave alors que c'est au cas par cas. Avec Camille, nous en parlons au fur et à mesure que les mots viennent. Elle a une force impressionnante, toutes les initiatives viennent d'elle ».

Aujourd'hui, la vision de son œil droit revient peu à peu, il reste encore des séquelles de la deuxième poussée de la sclérose mais Camille ne baisse pas les bras. Elle organise peu à peu sa vie différemment car depuis l'annonce de la maladie, il y a les amis qui se sont éloignés, les profs qui ne comprennent pas toujours et la difficulté d'en parler parfois. Une maladie qui accompagne la vie durant, il faut du temps pour l'appivoiser. Camille le sait, mais ce 23 mai, elle ira courir, entourée de celles et ceux qui porteront le tee-shirt de l'association et de tous ceux qui la soutiennent. « Je suis fière d'elle ! » ajoute Chloé. Nous aussi. ● M.E.

A SAVOIR

→ Sclérose en plaques

“Sclérose”, parce que cette maladie entraîne un durcissement des tissus dans les régions atteintes du cerveau et de la moelle épinière (système nerveux central).

“en plaques”, parce qu'elle s'attaque au cerveau et à la moelle épinière en plusieurs endroits.

→ Définition

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie neurologique chronique et invalidante, source de handicap la plus fréquente chez le jeune adulte. Elle se caractérise par une inflammation du système nerveux central (cerveau, moelle épinière et nerfs optiques), freinant la bonne transmission des informations, du cerveau vers le reste du corps. Les symptômes sont multiples et variés et retentissent sur la vie quotidienne des malades par les handicaps qu'ils entraînent.

→ Des chiffres

2.500 nouveaux cas par an en France soit plus de 6 diagnostics par jour.

La sclérose en plaques (SEP) se déclare le plus souvent entre 20 et 40 ans, on dit souvent que c'est une maladie du jeune adulte bien que la SEP de l'enfant soit beaucoup plus rare que celle de l'adulte. Même si elle a été observée chez des enfants de 2 ans, l'âge moyen de début est de 11-12 ans. Toutefois, 14% des enfants débutent la maladie avant 6 ans et 30% avant 10 ans.

→ Des sites

- Association pour la recherche sur la sclérose en plaques. Informations sur la maladie, réseaux de soins, recherche, actualités.

<http://www.arsep.org>

- L' Association citoyenne de la sclérose en plaques, le blog de ceux qui ont quelque chose en plus...

<http://www.notresclerose.org>

RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine



Histoire d'un chef : Thierry Stallano

Chef emblématique de l'Alauzeta depuis 15 ans, Thierry Stallano est aujourd'hui considéré comme l'un des plus talentueux représentants de la jeune génération des chefs français. Après avoir obtenu une médaille d'Or de trompette et de formation musicale au Conservatoire national de musique de Toulouse, il entre à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient en 1992 le diplôme supérieur de direction d'orchestre.

Parallèlement, il sera stagiaire auprès de plusieurs grands chefs. En 1991, il est nommé lauréat en direction d'orchestre de la 32^e promotion « Rainier III de Monaco » de la « Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation ». Entre 1998 et 2002, le jeune chef d'orchestre sera à la tête de l'Orchestre d'harmonie de Toulouse avec lequel il effectue plusieurs enregistrements. A partir de 1994, Thierry Stallano dirigera nombre d'opérettes en France comme à l'étranger.

L'ALAUZETA VUE PAR SES MUSICIENS



Le 31 mai, l'Orchestre symphonique de jeunes du Pays de Brive, l'Alauzeta, donnera son concert annuel aux Trois provinces...

L'occasion de découvrir cet orchestre de l'intérieur.

Paroles de musiciens.

Alouette → Grégoire est âgé de 12 ans et Edith de 25 ans. Benjamin et doyenne du plus ancien orchestre symphonique de jeunes du Pays de Brive, l'Alauzeta. Formé d'une cinquantaine d'instrumentistes, pour la plupart issus du Conservatoire de Brive, cet orchestre

associatif - il n'en existe que

Musique

très peu en France - réussit l'exploit, depuis maintenant plus de quinze ans, de conjuguer rigueur et qualité musicale avec l'âge et le niveau de tous ses musiciens.

UN ÉTAT D'ESPRIT MAISON

Et, si cette partition exemplaire ne connaît que peu de fausses notes, elle le doit avant tout à l'ambiance fraternelle qui règne au sein du groupe, un véritable état d'esprit maison. Nadia, 23 ans dont 8 passés avec l'Alauzeta avant de voler de ses propres ailes, se souvient encore avec émotion de la camaraderie et de la fidélité qui unissaient si solidement tous les instrumentistes. Clément, ancien contrebassiste de l'Alauzeta, ne dit pas autre chose quand il évoque les quatre ans passé dans le

Culture

nid de l'alouette : « J'ai joué dans pas mal d'orchestres mais c'est avec l'Alauzeta que j'ai trouvé l'ambiance la plus sympa ».

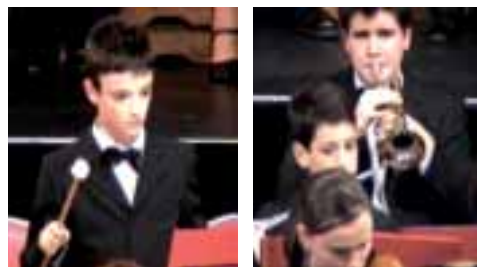
Et aujourd'hui rien n'a changé, même pour les petits nouveaux comme Grégoire, violoncelliste dans l'orchestre depuis le début de la saison qui « apprécie le plaisir de jouer en groupe et trouve génial de travailler avec des plus grands ». Une aînée justement, Anne 17 ans, depuis 6 ans l'une des altistes de



l'orchestre, confie à son tour : « J'ai eu d'autres expériences d'orchestres mais c'est avec l'Alauzeta que je trouve à la fois un travail très rigoureux en répétition et à côté un véritable esprit de camaraderie entre tous ceux qui forment l'orchestre, les musiciens, bien sûr, mais aussi les parents, les administratifs. L'Alauzeta, c'est une vraie famille. » Voilà de quoi enchanter la quinzaine de bénévoles qui encadrent tout au long de l'année les jeunes alouettes musiciennes.

UN CHEF D'ORCHESTRE CHARISMATIQUE

Une famille dont les membres savent aussi se montrer solidaires. Anne : « Quand on arrive dans le groupe, on est tout de suite intégré ». Alban, percussionniste de 13 ans et demi, confirme : « Au départ, je ne voulais pas y aller, il n'y avait que des plus âgés que moi. Mais au final c'est génial car les grands sont toujours derrière nous pour nous soutenir. » L'Alauzeta, c'est aussi une école de vie où chacun s'implique comme l'explique Paul, jeune percussionniste de 14 ans : « Nous répétons les week end, le samedi après-midi et soir et le dimanche. Quand nous arrivons, c'est à nous d'installer toute la salle, les chaises, les pupitres... » Sans parler des à-côtés de la vie de l'orchestre dans lesquels les jeunes sont largement impliqués...



Et puis il y a le chef d'orchestre Thierry Stallano. Figure emblématique de l'Alauzeta, ce grand professionnel (voir encadré) qui dirige l'orchestre depuis 1993 est très apprécié de ses musiciens, petits et grands. « Il est exigeant mais il sait toujours nous expliquer ce que l'on ne comprend pas », confie Paul. Anna ajoute : « Il connaît tout le monde par son prénom, il nous fait confiance. Avec lui, on se sent compris pour ce que l'on est ». Et Alban de revenir à l'unisson avec ses camarades sur le sens de l'humour de leur chef préféré : « Il fait des blagues, on rigole bien avec lui ». Dites, il y a encore une place à l'Alauzeta ?

Propos recueillis par Patrick Coutant.

L'Alauzeta en concert Le programme

Airs d'opéras :

- extraits d'Aïda de G. Verdi
- extraits de Carmen de G. Bizet
- extraits de Faust de C. Gounod

Musiques de films :

- "Round Her Neck" de G.A. Norton
- Thème de "La liste de Schindler" de John Williams
- "The Polar Express" de A. Silvestri
- "Forrest Gump" de A. Silvestri
- "Thème de James Bond"
- "Evita" de A. Lloyd Weber.

* Samedi 31 mai, 20h30,
Espace des Trois Provinces.

TOUS EN SCÈNE

avec le Centre socioculturel municipal Raoul Dautry.

Théâtre

Comme chaque année, en mai, les ateliers théâtre (enfants et adolescents) de Michèle Birou présentent leurs travaux d'une année de cours. « Tous en scène », c'est aussi pour ces apprentis comédiens l'occasion de se confronter au public.

Vendredi 23 mai

« Ah ! Quels enfants ! » d'Eric Beauvillain.

« **Petit Grouch à l'école** » de Yak Rivais.

« **Comment le cirque Traviata se transforma en un joli petit navire** » de Jean-Paul Alègre. Avec : Benjamin, Clément, Coline, Constance, Julie, Léna, Lorelei et Maréva.

Mardi 27 mai

« Ah ! Quels enfants ! ».

« **Activix** » avec la classe de CM2 de l'école Thérèse Simonet 2.

Mercredi 28 mai

« **Trois Farces du Moyen-âge** »

« **L'art de la chute** » de Guy Foissy

Vendredi 30 mai

« **Petit Grouch à l'école** »

« **Etre ou ne pas être** »

de R. de Obaldia et de G. Berdot

Lundi 2 juin

« **Comment le cirque Traviata se transforma en un joli petit navire** »

« **Trois Farces du Moyen-âge** »

Mercredi 4 juin

« **L'art de la chute** » et « **Etre ou ne pas être** ».

20h30, Centre Raoul Dautry.

Tarif : 3 euros.

Rens. et rés. 05.55.23.02.78

AUJOURLEJOUR

Dimanche 18 mai

Xinarca en concert
Chants et cistre corse.
20h30, église des Rosiers.
www.xinarca.eu.

Lundi 19 mai

Atelier d'orthographe
du Cercle de lecture ALF.
Séance gratuite.
20h30, maison
des associations.
Rens.au 05.55.17.26.08.
http://cercledelecture.ath.cx

Mercredi 21 mai

Conférence de Pierre Caron
Au cours de cette soirée,
Pierre Caron évoque
son métier d'écrivain,
la langue québécoise
et le roman historique.

Jeudi 22 mai

« **Nissondia** »
18h30, auditorium
du Conservatoire de Brive.

« **La Statue - Le bleu** »

Soirée poésie avec
le cercle de lecture ALF.
20h30, maison des
associations.
Rens.au 05.55.17.26.08.
http://cercledelecture.ath.cx

Lundi 26 mai

Requiem en ut mineur
de Michael Haydn par
l'Ensemble vocal de Brive.
Direction : J.M Fichter.
20h30, collégiale
Saint-Martin.
Saison culturelle
de la Ville de Brive.

Monsieur Nô...

**Une petite fête entre amis** →

Un spectacle
distrayant et ludique où les
enfants découvrent la
richesse des harmonies d'un
trio vocal avec de nombreux
instruments et genres
musicaux.

Sur des mélodies gaies, les
textes aux allures d'apparente
légèreté, sont souvent
porteurs d'idées, de témoi-
gnages voire de critiques sur

l'actualité mais au
bout du compte,
Monsieur Nô garde
toujours espoir et
bonne humeur !

Avec « Une petite
fête entre amis »
Jean Nô propose
un spectacle festif
et convivial, avec

sur scène 6 artistes à l'énergie
communicative, à voir,
à entendre et à chanter
en famille, toutes
générations confon-
dues, de 7 à 107 ans.

Vendredi 30 mai,
20h30, Espace
des Trois Provinces.
Spectacle de la saison
culturelle de Brive.

Jeune public

Expositions...

Faune et flore →

Réalisations des ateliers
du Centre socioculturel
Raoul Dautry. Jusqu'au
31 mai, médiathèque
municipale. Tout public-
Entrée libre.

Peintures et aquarelles avec Art Média →

Invité
d'honneur Louis Verdier.
Jusqu'au 27 juin, hôtel-restaurant
du Teincurier. **Extraits de
collections** → Expositions
réalisées par les élèves de 1^{ère}
de d'Arsonval avec le FRAC

Limousin. . Jusqu'au 22 mai,
chapelle Saint Libéral.

« **La main, le geste
dans les œuvres d'art
issues des coulisses
du musée** » →

Jusqu'au 3 septembre,
salle d'exposition
temporaire du musée
Labenche d'art et
d'histoire. Rens. au
05.55.18.17.70.

Avoir



AUJOURLEJOUR

Jeudi 29 mai

**En se promenant
dans la jungle**
Lecture de contes de Frida
Morrone dans le cadre de
Coquelicotcontes, le festival
itinérant du conte
en Limousin. (pour
les enfants de 2 à 4 ans).
10h, bibliothèque de
quartier des Chapélies.
Res. au 05.55.18.25.56.

Vendredi 30 mai

**Monsieur Nô, une petite
fête entre amis**
Spectacle musical de J.Nô.
20h30, Espace des Trois
Provinces. Saison cultu-
relle de la Ville de Brive.

Vendredi 30 mai

Murmures du désert
Lecture de contes de
Mamadou Sall dans le
cadre de Coquelicotcontes, le
festival itinérant de contes
en Limousin.
Tout public- Entrée libre.
20h30, bibliothèque
municipale.

Samedi 31 mai

L'Alauzeta
Concert de l'Orchestre
symphonique de jeunes
du Pays de Brive. 20h30,
Espace des Trois Provin-
ces (Voir page 29).
Saison culturelle
de la Ville de Brive.

« **Ursule Fabulle,
la science infuse** »
présenté par les « Atomes
crochus » dans le cadre du
colloque « Chimie et ter-
roir ». 18h, salle de confé-
rence du lycée d'Arsonval.
Entrée libre

Les indépendances 2008



Tremplin → Mise en place par le Conseil général et pilotée par l'Adiam 19, « Les Indépendances de Sédières » reviennent cette année sur le devant de la scène afin de mettre en lumière de

jeunes artistes limousins. Cette nouvelle édition se déclinera autour de deux soirées (6 et 7 juin) et récompensera les meilleurs artistes, groupes et Dj's limousins.

On y applaudira aussi les nouveaux talents de la scène française, Berry, The Delano Orchestra (vendredi) et les clermontois de Cocoon (samedi).

Si les présélections ont déjà rendu leur verdict, les finalistes devront se produire en condition de scène lors de deux soirées ouvertes au public organisées (c'est une première) à la SMAC (Salle des Lendemains qui Chantent) de Tulle. « C'est une tradition que l'on guette, que l'on attend » précise Jean-Daniel Beauvallet, direc-

teur adjoint à la rédaction du mensuel *Les Inrockuptibles* et président cette année encore du jury des « Indé ».

Depuis sa création, ce tremplin de musiques actuelles a permis d'accompagner dans leur jeune carrière de nombreux artistes. Passé par là, le groupe Spirale a obtenu le Prix Sacem d'une valeur de 1500 euros. Le groupe K-Pilotrac-T s'est vu offrir une résidence à la Boîte en Zinc de Chanteix. Les lauréats 2008 pourront eux bénéficier d'un soutien assuré par des professionnels pendant une durée de trois ans : une mini-tournée précédée d'une résidence d'artiste à la SMAC, un travail en studio pour créer une maquette, un Prix Sacem et un accompagnement spécifique. Idéal donc pour poursuivre une jeune carrière... ●

Vendredi 6 et samedi 7 juin à 20h30, salle des Lendemains qui chantent, Tulle. Entrée : 5 euros. Rens. 05.55.93.77.55.

Musique

Quelques nouvelles du concours de la... Nouvelle



22 ans → Le concours de la Nouvelle de Brive créé il y a 22 ans par Jean-Jacques Langle et organisé par l'association « Nouvel-

les d'ici et d'ailleurs », présidée par Catherine Bunetel, entre dans sa phase délibérative. C'est en effet le 29 mai prochain que le jury se réunira pour faire son choix. Les prix, attribués à deux collégiens, deux lycéens et deux adultes, seront remis le samedi 7 juin, à 15h30, à la bibliothèque municipale.

Soutenu par la municipalité, le Lion's Club féminin Deux sources et le LCL, le concours de la Nouvelle s'étend sur cinq régions (Aquitaine, Auvergne, Limousin, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes). « Élément majeur et permanent du paysage culturel de Brive », ses 22 ans d'âge n'empêchent pas cet événement littéraire d'afficher une santé floris-

sante. En témoigne la brochure que « Nouvelles d'ici et d'ailleurs » va bientôt publier et qui contiendra une sélection des meilleures nouvelles primées sur la décennie 1998/2008. Cette brochure sera remise aux lauréats (une trentaine ont déjà assuré de leur présence) lors d'une cérémonie le samedi 8 novembre, dans le cadre de la Foire du livre.

Mentionnons enfin le remarquable travail effectué par le comité de lecture de Brive (et d'Aquitaine) composé de messieurs et mesdames Dagnaud, de Coquet, Kierasinski, Lamarque, Lorea, Pommier, Perrat, Raynal, Salles-Lavergne, Sourzat, Tessier, Unia, Vandenbosche et Visy, comité de lecture qui présélectionne une trentaine de textes parmi plus de 300 reçus chaque année. ●

Samedi 7 juin, 15h30, à la bibliothèque municipale, remise des prix du 22^e concours de la Nouvelle

AUJOURLEJOUR

Samedi 31 mai

Fête du jeu

Pour cette manifestation nationale, la Ludothèque de Brive propose des animations gratuites pour tous : jeux surdimensionnés, espace petite enfance, jeux d'adresse, jeux de stratégie, jeux de société. 14h à 18h, place du Civoire. Rens. au 05.55.74.91.75

Un territoire en concert...

Dans le cadre de l'opération « Un territoire en concert », l'association Tuberculture de Chanteix accueille des groupes issus des classes Musiques actuelles du Conservatoire à rayonnement départemental de Tulle. 20h30, Boîte en zinc de Chanteix. Entrée libre. Rens. au 05.55.27.95.81.

Dimanche 1^{er} juin

13^e bourse

toutes collections

de l'association des collectionneurs malemortois.

9h/17h, salle municipale des Châtaigniers. à Malemort.

Vendredi 6

et samedi 7 juin

Les indépendances de Sédières (tremplin musiques actuelles).

Avec notamment The Delano Orchestra + Berry le vendredi et Cocoon le samedi. (voir ci-contre). 20h30, salle des Lendemains qui chantent, Tulle.

AUJOURLEJOUR

Samedi 7 juin

Airs, ballets et chœurs d'opéra

Avec les classes de danse et l'orchestre symphonique du conservatoire de Brive, les chœurs de Brive et du Pays de Brive, le Canto général d'Auvergne et le Tempo de Toulouse. Dir. : Marc Ursule. 20h30, Espace des Trois Provinces.

Au Lendemain qui chantent (Tulle)

Sa. 24 mai : Novo (pop noise/Tulle). Ve. 30 mai : High Tones dub/Lyon).

Sa. 31 mai : Moon dogs chorégraphie de la Cie Hervé Koubi + battle de danse. 6 et 7 juin : Les Indépendances de Sédières.

Au Maryland

Sa. 17 : Jérôme Piétri (du delta blues au rock) Me. 21 mai : Matches d'impros. Ve. 23 mai : soirée irlandaise. Sa. 24 et Ve. 30 mai : Demi Quartet (chanson irlandaise). Sa. 31 mai : soirée salsa.

KOI NOBORI

A l'occasion de la Fête du jeu qui se déroule le 31 mai, l'association Perles d'Asie fête les enfants du monde avec l'action Koi Nobori. Les enfants sont invités à venir place du Civoire colorier un poisson qui sera hissé en haut d'un mât. Selon la tradition japonaise, ces poissons multicolores s'envolent dans le ciel, se transforment en dragons et transmettent courage et santé.

Spécial Mangas

Nana

Shojo → Nana est LE manga spécial jeunes filles. A travers 18 tomes, la série raconte l'histoire de deux jeunes filles qui

portent le même prénom (Nana) et qui mettent leur destin en marche en partant s'installer à Tokyo. Deux histoires d'amours et d'émotions vécues en parallèle par Nana Kamatsu et Nana Osaki, qui ont le même rêve : être heureuse. Mais la série n'est pas terminée... A noter les pages où l'auteur s'adresse directement à ses lectrices et raconte des épisodes de sa vie personnelle.

Nana de Ai Yazawa. 18 tomes. Ed. Delcourt.



Filles

One Piece

Shonen → Luffy, un garçon espiègle, rêve de devenir le roi des pirates en trouvant le "One Piece", un fabuleux trésor. Par mégarde, Luffy a avalé un jour un fruit démoniaque qui l'a transformé en homme caoutchouc. Depuis, il est capable de contorsionner son corps élastique dans tous les sens, mais il a perdu la faculté de nager. Avec l'aide de ses précieux amis, dont le fidèle Shanks, il va devoir affronter de redoutables pirates dans des aventures toujours plus rocambolesques.

One Piece de Eiichirô Oda, 42 tomes. Ed. Glénat.



Garçons

Dragon Ball

Kodomo → L'univers de Dragon Ball est inclassable, c'est un véritable mythe dans lequel se mélangent la magie, l'aventure, les arts martiaux, l'humour, etc. Tous les ingrédients sont réunis pour faire

de cette quête une série version moderne des chevaliers de la table ronde au pays du soleil levant. Les Dragon Ball sont des boules de cristal. Elles sont au nombre de 7 et exaucent les vœux lorsqu'elles sont réunies. Sangoku et ses amis doivent livrer bien des combats pour y arriver. Le manga incontournable pour débuter. Très peu de texte et effets visuels indéniables

DragonBall de Akira Toriyama. 42 tomes. Ed. Glénat



Enfants

Monster

Seinen → 1986, Dusseldorf, Allemagne de l'Ouest. Le docteur Tenma décide d'ignorer l'ordre de son supérieur et sauve la vie d'un enfant aux dépens de celle du maire de la ville. C'est ainsi que débute cette terrible histoire car comment pouvait-il savoir que son acte aurait de telles conséquences ? L'enfant qu'il a sauvé, Johann, a grandi, et il est devenu un meurtrier diabolique surnommé Monster. Le médecin part à sa recherche et une terrifiante course poursuite débute. Un thriller haletant...

Monster de Naoki Urasawa, 18 tomes. Ed. Kana.



Adultes

Naruto Shonen → L'histoire d'un garçon un peu spécial : fougueux, farceur, il n'est pas vraiment apprécié dans son village et est toujours tout seul. Pourtant Naruto a une ambition secrète : devenir un maître Hokage, la plus haute distinction dans l'ordre des ninjas, et ainsi obtenir la reconnaissance de ses pairs. Le voici parti en quête du secret de sa naissance et à la conquête des fruits de son ambition.

Naruto de Masashi Kishimoto, 35 tomes. Editions Kana.



Un été couleur rugby

Stage → Pour la deuxième année consécutive, l'association CABCL organise un stage rugby pour les 11-17 ans, ouvert à tous, licenciés ou non, garçons ou filles.

Ce stage se déroule sur une semaine avec deux sessions à suivre : du 6 au 11 juillet ou/et du 13 au 19 juillet. Le stage se déroule en hébergement au centre national d'entraînement de Bugeat, sous la direction de Jean-Marie Soubira.



« C'est une façon d'initier les enfants au rugby en leur faisant passer une semaine de vacances conviviale », explique Alain Dubois du CABCL. Une semaine de vacances pendant laquelle les jeunes peuvent également pratiquer d'autres activités physiques de pleine nature, comme tir à l'arc, VTT, escalade, swin-golf, voile, judo... Autant d'activités encadrées par des moniteurs diplômés, qui leur permettront de découvrir d'autres sensations.

Ce stage est parrainé par des joueurs de l'équipe première qui sont présents à l'accueil des jeunes, à la remise de récompenses du tournoi final et au dîner de clôture.

Tarifs : 430€ tout compris pour un stage. Les réservations sont ouvertes. Le stage débute le dimanche à 14h et se termine le samedi matin suivant.

Rens. et inscriptions au 05.55.74.96.40 ou au 06.85.08.09.10.
Email : nveysiere@derichebourg.com

Bugeat

HORAIRES PISCINE

Le stade nautique municipal est ouvert au public les lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 12h à 14h et de 16h à 20h (17h, le mardi), mercredi de 12h à 20h, samedi de 12h à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30.

Tarifs : entrée à 2,80€ adulte, 2,30€ moins de 16 ans (gratuit pour les moins de 5 ans accompagnés d'un adulte). Rens : 05.55.74.37.27.

DU BON PIED

Avec le Pied agile (départ de l'Auberge de jeunesse) : dim. 25 mai, 22km à Forgès en 2 boucles de 8 et 14km (départ à 8h) ; dim 1^{er} juin, 28km à Saint-Médard de Presque (départ à 8h).

Rens : 05.55.24.34.00.

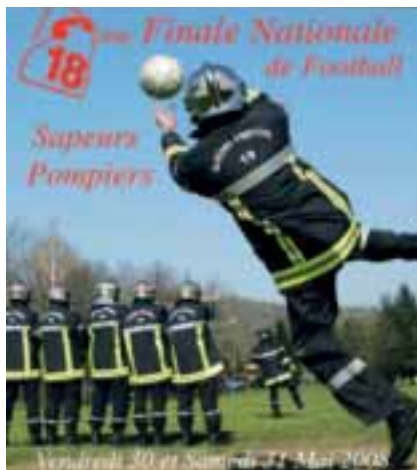
Avec Rando gaillardes (départ du parking de la patinoire municipale) : mer. 28 mai, 14km à Marcillac-la-Croze (départ à 13h30) ; dim. 1^{er} juin, 12km à Lissac (départ à 13h30) ; mer. 4 juin, au choix 13km à Nespouls (départ à 13h30) ou une journée plus sportive avec 32km à Saint-Mesmin.

Rens : 05.55.86.94.03.

Au foot les pompiers

National → L'association nationale des sapeurs pompiers organise son 18^e championnat de France de football les 30 et 31 mai à Brive. « Il réunira 16 départements venus de toute la France, de Paris, du Var, du Gard et la Corrèze bien entendu », explique Laurent Brisson.

« Figure également un DOM-TOM, cette année la Réunion. » Pas moins de 400 pompiers vont échanger leur uniforme du feu contre des crampons et batailler ferme pour décrocher le titre 2008. Ils seront répartis en 4 poules de 4. Vendredi, les matchs auront lieu à la plaine des jeux de Tujac, de 8h30 à 18h et samedi, toujours sur cette même laine ainsi que sur le stade Pestourie. La finale est prévue pour 17h. En tout pas moins de 38 rencontres pour des matchs de deux fois 20 minutes. Bien



sûr, le public est largement convié à venir supporter ses vaillants soldats du feu. ●

Ven. 30 et sam. 31 mai à la plaine des jeux de Tujac et au stade Pestourie.

Rens : Laurent Brisson, centre de secours, 05.55.88.99.22.

BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme vous propose une idée de balade pédestre de deux heures autour de Charrier-Ferrière. Fiche disponible à l'OT, place du 14 juillet. Rens : 05.55.24.08.80.

ETRIER

L'Etrier briviste organise les championnats de région de saut d'obstacle poneys et clubs qui devraient rassembler 200 cavaliers à Bouquet haut dimanche 25 mai. Entrée gratuite pour le public. Rens : 05.55.87.01.51.

À CHEVAL

Les Equidés du Causse organise une sortie les dimanches 25 mai et 8 juin pour des cavaliers confirmés disposant d'une monture.

Rens : 06.63.89.95.79.



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : **18 OU 112 (PORTABLES)**
SMUR : **15**

POLICE SECOURS : **17**

GENDARMERIE : **05.55.86.08.12**

DÉPANNAGE GAZ : **05.55.23.17.19**

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ :
08.10.33.30.19

URGENCES SOCIAL : **115**

MÉDECINS DE GARDE : **05.55.17.46.00**

URGENCE MÉDICALE : **05.55.20.67.67**

DENTISTE DE GARDE : **15**

PHARMACIEN DE GARDE :
05.55.17.46.00

SOS VIOLENCES CONJUGALES :
05.55.88.20.02

SOS AMITIÉ : **05.55.79.25.25**

ENFANCE MALTRAITÉE : **119**

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES :
05.55.17.20.20

SIDA INFO/SERVICE : **08.00.84.08.00**

SPA : **05.55.86.05.70**

AÉROPORT DE BRIVE (réservations) :
05.55.86.88.36

ALCOOLIKES ANONYMES :
05.55.74.29.99

BRIVE AVF ACCUEIL : **05.55.23.62.82**

CENTRE HOSPITALIER : **05.55.92.60.00**

CENTRE MÉTÉO : **08.92.68.02.19**

ANIMAUX :

CONTACTER VOTRE VÉTÉRIKAIRE.

DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT :
05.53.54.60.38

FOURRIÈRE (VÉHICULES) :
05.53.18.16.38

FOURRIÈRE (ANIMAUX) :
05.55.88.16.63

HÔTEL DE POLICE : **05.55.17.46.00**

INFOBUS (RÉSEAU STUB) :
05.55.17.91.19

MAIRIE : **05.55.92.39.39**

OFFICE HLM : **05.55.87.98.50**

PRÉVENTION SANTÉ : **05.55.17.15.50**

OFFICE DU TOURISME : **05.55.24.08.80**

MAIRIE SERVICES : **08.00.50.93.93**

CENTRE DEPISTAGE MST : **05.55.92.66.11**

→ LES NAISSANCES

Rectificatif : 29 mars - Louna, Désirée BRUN de Teiddy BRUN et Salha MAAZAOUI.

16 AVRIL : Tom, Michel, Paul VERMANDE de Christophe VERMANDE et Sophie CHASTRUSSE.

17 AVRIL : Marie, Catherine FERRATON de François FERRATON et Laurence GARIN ; Evan GRANGER de Christophe GRANGER et Sophie BOISSIERE ; Ismaïl MAGHZA de Mohamed MAGHZA et Stéphanie CLAUZADE.

18 AVRIL : April, Eulalie, Angéline ANTONIOL de Corinne ANTONIOL.

20 AVRIL : Kenan, Tufan ATALAY - - MAGNUSZEWSKI de Ertugrul ATALAY et Erika MAGNUSZEWSKI ; Maddie BERTHE - - CHOFFIN de David BERTHE et Laure CHOFFIN.

22 AVRIL : Flavio, Théo FROIDEFOND de Bruno FROIDEFOND et Stéphanie MASLANKA ; Wassim HAMDOUNE de Ahmed HAMDOUNE et Hayat HAMDOUNE.

24 AVRIL : Khatil AICHI de Saïd AICHI et Katiba BELHADJ ; Ahmet, Salih KIRIS de Serkan KIRIS et Emine DURMUS.

25 AVRIL : Curtis CHAMBOT de Roger CHAMBOT et Pamela ORIE ; Bertrand, Pierre, Eric MASCLEF de François MASCLEF et Magali GENESTE.

26 AVRIL : Mel, Alice, Emma DUCROCQ de Sylvain DUCROCQ et Fabienne ORIOLA .

Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.

→ ILS S'AIMENT

19 AVRIL : Charles-Henri SIRA et Béatrice BENOIT.

26 AVRIL : Frédéric DELAÎTRE et Stéphanie MUNUERA.

Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

→ ILS NOUS ONT QUITTES

17 AVRIL : Angèle ERNY veuve GAUTHERON ; Jimmy ZAMBON.

19 AVRIL : Raymonde LAFFAIRE veuve SEGUIN ;

Marie RELIER veuve CASSAGNE-ODIN.

20 AVRIL : Maurice GORSE.

21 AVRIL : Yolande ARLIE veuve LACROIX ; Denise GUIDOIN veuve PETROCCHI ; Victorine MARTINEZ veuve GUILLAMON .

24 AVRIL : Jean LAGIER.

25 AVRIL : Alfred CHARRIERE ; Louis VILLEFORCEIX.

25 AVRIL : Marie LAGIER veuve CANAUD.

26 AVRIL : Jacques MIANE.

28 AVRIL : Cécile MAURY épouse NAUDEIX ; Paulette LAPOMMERAIS épouse CHANTRAINE.

Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles

→ LA MAIRIE ET SES ANNEXES

• MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi de 8h30 à 12h (pour les urgences entre 12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21 et pour les décès 06.11.71.97.61).
Rens : 05.55.92.39.39

• MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre socio-culturel Jacques Cartier
Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30, le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi de 13h30 à 17h30.
Rens : 05.55.86.34.60

• MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.87.54.43

• MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.74.01.08

• LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**